

lille.fr lille**mag**

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE LILLE

oct.-nov.
2026
#165



Lille dans le grand bain

© C.F.

I **ACTUALITÉS** | Des mesures pour le pouvoir d'achat P7 | Quelle démocratie participative pour demain P11
I **DÉCOUVRIR** | Bibliothèque municipale : le patrimoine révélé P36 | Quand le tatouage répare P43



**Saint-Sauveur
a son parc !** P09

© Dan. R.



Pionnière P18

© Dan. R.



Le patrimoine révélé P36

© G. F.

Retour en images

4

Actualités

6

À quoi sert le Poste Mobile
de Sécurité ?

6

Des mesures pour
le pouvoir d'achat

7

Nouveau complexe sportif
à Saint-Sauveur

8

Saint-Sauveur a son parc

9

Quelle démocratie participative
pour demain ?

11

Concorde : un nouveau lieu de vie

Un an au service des victimes

13

Portrait

Chantal Langlacé

18

Dossier

20

Lille dans le grand bain

20

Une nouvelle piscine

21

Dernières brasses
à Marx Dormoy

22

Pourquoi se jeter à l'eau ?

24

Vie des quartiers

28

Vie des quartiers

28

Fives : la nouvelle place
Madeleine Caulier

28

Moulins : ressourcerie,
la seconde vie

31

Lille-Sud : un nouveau
groupe scolaire

32

Vauban-Esquermes : on les
allume quand il fait noir

32

Centre : la Noble Tour
en travaux

34

Faubourg de Béthune :
la ferme urbaine voit
plus grand

35



Bimestriel de la Ville de Lille – CS 30667 – 59033 LILLE Cedex – Téléphone : 03 20 49 50 70.
Directeur de la publication : Arnaud DESLANDES – Directeur de la communication : Baptiste
MONNOT - Directrice adjointe de la communication : Hélène BEKAERT – Rédactrices en chef :
Sabine DUEZ, Valérie PFAHL – Rédaction : Valérie PFAHL et Sabine DUEZ. A également participé
à ce numéro : Alan LE DUC LE CARDINAL – Photos : Daniel RAPAICH, Guilhem FOUQUES,
Thomas LO PRESTI – Création maquette et mise en pages : Agence Scoop communication –
Impression : imprimerie Mordacq – Dépôt légal : octobre-novembre 2026 – Tirage : 111 000 exemplaires.





Le défi des 1 000 dons P40

Découvrir 36

Bibliothèque municipale :
le patrimoine révélé 36

« Nos petits plus »
pour les seniors 38

ONL : 50 ans en musique 39

À Lille, le défi des 1 000 dons 40

L'art à hauteur des enfants 41

Lentilles d'eau : l'envers
du tapis vert 42

Quand le tatouage répare 43

Sélection 44

Tribunes politiques 46



Chères Lilloises, chers Lillois,
En cette rentrée 2026, je souhaite vous adresser un message de confiance et de responsabilité.

L'été caniculaire a laissé des traces dans les corps et dans les esprits. Il a montré, s'il en était encore besoin, que les effets de la crise climatique sont lourds de conséquences, qu'ils pèsent violemment sur notre quotidien et percutent nos trajectoires d'adaptation.

Dans le même temps, les conflits internationaux et la montée des extrémismes nourrissent les fractures sociales et économiques. Le coût de la vie augmente. Nos sociétés se divisent. Nos démocraties sont menacées.

Pourtant dans les territoires, des solutions émergent, des solidarités existent, des réponses se construisent.

Cette nouvelle édition du *Lille Mag* illustre comment notre ville se veut à la hauteur des grands enjeux contemporains et attentive à vos préoccupations quotidiennes. Combien elle s'engage au service de votre qualité de vie en construisant une ville plus résiliente. Combien elle s'engage aussi au service de votre pouvoir de vivre.

Face à la flambée des prix et à l'inflation qui pèsent sur les ménages, nous avons mis en place de nouvelles mesures tarifaires à partir de ce mois de septembre. Elles visent à soutenir votre pouvoir d'achat, grâce par exemple, au nouveau tarif solidaire de stationnement pour les plus précaires, ou à la baisse du coût des activités périscolaires pour les familles monoparentales. Elles veillent à garantir l'égalité d'accès à nos services publics. C'est un enjeu de justice sociale que tous les enfants puissent avoir des fournitures gratuites et accèdent à la cantine scolaire en fonction des moyens de leurs familles. Nous sommes fiers d'avoir l'une des cantines les moins chères de France. C'est un enjeu de justice sociale d'élargir l'accès gratuit à nos musées à tous les Lillois de moins de 25 ans et de désormais financer, selon vos ressources, les licences sportives jusqu'à 18 ans.

Les défis à venir sont nombreux. Vous pouvez compter sur notre mobilisation pour construire à Lille une société rassemblée et un monde plus juste et plus durable.

Bonne lecture à toutes et tous !

ARNAUD DESLANDES
MAIRE DE LILLE



© G. F.

Transmission

Ferronnerie d'art, taille de pierre, restauration de vitrail ou dentelle au fuseau, les Journées Européennes du Patrimoine et du Matrimoine lilloises ont présenté, pour la première fois, un village d'artisans.



© G. F.

C'était l'été !

Lille Aventure Nature et son village d'animations ont encore fait carton plein, avec près de 55 000 entrées. Un rendez-vous mis en place par la Ville notamment pour les familles qui ne partent pas en vacances.



© Dan. R.

Jour de rentrée

Arnaud Deslandes, maire de Lille, Charlotte Brun, adjointe chargée à la Ville apprenante, et des représentants de l'Éducation nationale ont rejoint l'école maternelle Pauline Kergomard le 1^{er} septembre. 80 écoles publiques accueillent plus de 11 000 élèves.



© Dan. R.

Repos

Du 9 au 22 août, la Ville a accueilli 40 enfants ukrainiens pour un séjour de répit. 6^e édition, entre sport, nature et découverte de la région.



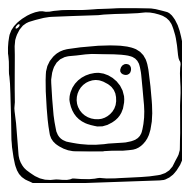
Rendez-vous céleste

Le Soleil avait rendez-vous avec la Lune le 12 août dernier. Une éclipse partielle, avec 90,3 % du Soleil obscurci, mais malgré tout spectaculaire.



Solidaire

Préparation des surplus des restaurateurs pour servir 1000 repas à des personnes en situation de précarité. Une initiative organisée le lendemain de braderie par la Ville, avec Linkee et La Chicorée.



Retrouvez-nous
SUR LES **RÉSEAUX**

@lille_france



Du monde !

Record de fréquentation pour la célèbre braderie qui a attiré plus de 2,5 millions de personnes pour cette édition 2026.

À quoi sert le Poste Mobile de Sécurité ?



Il se déplace régulièrement dans les quartiers, sur les marchés et lors d'événements. Lancé en juin dernier, le nouveau Poste Mobile de Sécurité va à la rencontre des habitants pour les informer et les accompagner dans leurs démarches du quotidien : signaler une situation ou une difficulté dans son quartier, échanger avec les agents de la police municipale, être orienté vers le service compétent, obtenir des renseignements et des conseils, ou encore découvrir les actions de prévention et de sensibilisation. « *Ce poste est le premier engagement de campagne concrétisé* », remarque Arnaud Deslandes, maire de Lille, « *il va là où les présidents de quartier demandent qu'il agisse, dans un souci constant de proximité et de visibilité au service des habitants* ». ●

➕ Plus d'infos auprès de la police municipale (2 bis rue Frédéric Mottez) au 03 20 49 56 66, 7 j/7, 24 h/24.

LE CHIFFRE du mois

20 000

C'est le nombre de participants inscrits au Marathon international de Lille, qui fera son grand retour le dimanche 25 octobre prochain, après 31 ans d'absence.

Réputé pour son parcours plat, il est propice aux performances. Un semi-marathon avec également 15 000 inscrits et un 10 km seront également organisés ce jour-là.

À découvrir en page 18 : le portrait de Chantal Langlacé, marathonnienne et détentrice du record féminin du Marathon de Lille depuis la première édition, en 1986.

Une charte pour la baignade

En juillet dernier, la Ville a signé la charte des villes baignables. Elle marque ainsi sa volonté de s'adapter aux défis climatiques tout en améliorant la qualité de vie de ses habitants. En devenant la deuxième collectivité française à rejoindre le réseau international « Swimmable Cities », la municipalité peut partager les connaissances et les bonnes pratiques pour faire avancer les projets de baignade accessibles à tous, en milieu naturel et urbain. « *C'est un engagement pour améliorer durablement la qualité de nos cours d'eau, grâce à des mesures régulières et sur la durée, et pour réaliser des aménagements permettant aux Lillois et aux Lilloises de s'y baigner* », résume Stéphane Baly, adjoint au maire chargé de l'Urbanisme, du climat et de l'adaptation de la ville. Des études pour un premier lieu sont actuellement en cours. Offrir un espace aquatique sécurisé et surveillé, ouvert à la pratique sportive et aux loisirs, et où la qualité de l'eau est garantie, constitue un levier de justice sociale. Et, pour Lille, c'est également une façon de renouer avec le lien historique de son territoire avec l'eau.

Des mesures pour **LE POUVOIR D'ACHAT**

La Ville de Lille a renforcé son action en faveur du pouvoir d'achat des familles et de l'accès de tous aux services publics, au sport et à la culture. Ces nouvelles mesures ont été votées lors du conseil municipal du 19 juin dernier. Elles représentent un effort budgétaire de 750 000 € en année pleine.

Stationnement : 1 € pour les plus modestes



La Ville a mis en place un abonnement solidaire à 1 € par an pour les ménages les plus modestes. Il vient en complément des abonnements de niveau 1 (10 € par an) et de niveau 2 (15 € par an). Le stationnement payant, choisi pour lutter contre le phénomène des voitures ventouses (qui restent stationnées plusieurs jours consécutifs sans bouger) et accompagner les mobilités actives, a fait évoluer les usages. Toutefois, la municipalité veille à ce que cette évolution ne pèse pas sur le budget des ménages les plus fragiles.

→ Quelle démarche pour le tarif résident ?

Soit au guichet du service du stationnement, sur rendez-vous à prendre sur le portail mesdemarches.lille.fr ou par téléphone au 03 20 49 57 78, soit en ligne sur le portail stationnement.lille.fr.

Aide à la pratique sportive jusqu'à 18 ans

Afin de réduire les inégalités d'accès aux activités sportives, la municipalité étend jusqu'à 18 ans le dispositif d'aide à la prise de licence sportive, jusqu'ici réservé aux enfants âgés de 2 à 11 ans. Créé en 2015, ce dispositif permet de bénéficier, selon vos ressources, d'une aide prenant la forme d'un coupon de réduction utilisable auprès des clubs sportifs lillois partenaires.

→ **Comment s'inscrire ?** Via le formulaire sur <https://www.lille.fr/Que-faire-a-Lille/Envie-de-sport/Aide-a-la-licence-sportive-formulaire>. Jusqu'au 30 octobre. Plus d'infos aidelicence.sport@mairie-lille.fr ou 03 62 26 08 10.



Des services scolaires plus accessibles

Depuis la rentrée de septembre, la gratuité des repas pris dans les restaurants scolaires est automatique (et non plus sur demande d'un intervenant social) pour les foyers dont le quotient familial est compris entre 0 et 264 €. Elle peut également être accordée, sur demande d'un intervenant social, aux familles dont le quotient familial est compris entre 265 et 404 €. Par ailleurs, les familles monoparentales bénéficient d'une baisse des tarifs appliqués aux services scolaires, périscolaires et extrascolaires, afin de mieux prendre en compte leur situation et leurs contraintes financières.

→ **Plus d'infos sur espace-famille.lille.fr**



Musées gratuits pour les moins de 25 ans

Depuis le 1^{er} juillet, l'accès aux collections permanentes du Palais des Beaux-Arts et du Musée de l'Hospice Comtesse est gratuit pour tous les jeunes âgés de 18 à 25 ans inclus résidant à Lille, Hellemmes ou Lomme. Cette gratuité s'applique également à tous les moins de 18 ans, sans condition de résidence. Un tarif réduit est proposé aux autres jeunes âgés de 18 à 25 ans inclus ne résidant pas à Lille, Hellemmes ou Lomme.



Nouveau complexe sportif à Saint-Sauveur



Le Triplex, nouveau complexe sportif municipal, est ouvert depuis la rentrée aux clubs, associations et scolaires, qui ont pris possession des lieux. Cet été déjà, des activités pour les enfants y avaient été organisées. Impossible de le manquer. Situé dans la ZAC Saint-Sauveur, côté rue Camille Guérin, il attire les regards avec sa silhouette contemporaine et sa spectaculaire charpente en bois aux courbes inversées. Impressionnant à l'extérieur, il l'est tout autant à l'intérieur. Conçu pour accueillir une grande diversité d'activités, le bâtiment d'une surface de 2 300 m² se déploie sur trois niveaux.



Dès le rez-de-chaussée, place à la polyvalence. Une salle d'évolution sportive accueille aussi bien les cours de danse que les ateliers de motricité, la gymnastique ou les séances de sport proposées par les écoles ou les associations. Modulable grâce à une cloison mobile, l'espace se transforme au gré des besoins et peut accueillir plusieurs activités en même temps. Un étage plus haut, changement d'ambiance. Tout a été pensé pour le judo, avec deux vastes tatamis.

ESTHÉTIQUE ET FONCTIONNEL

Mais c'est au deuxième étage que le bâtiment dévoile tout son caractère. Ici, les volumes impressionnent : douze mètres de hauteur sous plafond, une lumière naturelle et de larges ouvertures offrant un panorama sur le quartier. Basket, volley, badminton s'y pratiquent. Cette sensation d'espace est renforcée par une prouesse architecturale : la charpente en bois apparente, composée de quatre arches inversées. Bien plus qu'un élément esthétique,

elle a été conçue pour diffuser la lumière naturelle de manière homogène, sans qu'aucun rayon de soleil ne vienne gêner les sportifs pendant leur pratique.

Le complexe Saint-Sauveur ne se contente pas d'être beau et fonctionnel. Il s'inscrit aussi parmi les équipements sportifs municipaux les plus ambitieux sur le plan environnemental. C'est l'un des premiers complexes sportifs en France à viser le label « Passivhaus », qui garantit une consommation énergétique minimale. Raccordé au réseau de chaleur urbain, le complexe bénéficie d'une isolation performante et d'un système de ventilation naturelle nocturne : le « free cooling », qui rafraîchit le bâtiment en été en utilisant l'air extérieur. Les eaux pluviales sont aussi récupérées dans un bassin de 150 m³ pour alimenter les sanitaires et servir à l'entretien. Un équipement pensé pour le sport, mais aussi pour le confort de ses utilisateurs et la performance environnementale. ●

PAR S.D.

Saint-Sauveur a son parc !

Un nouveau parc, de près de cinq hectares, a ouvert ses allées au début de l'été. Situé sur l'ancienne friche Saint-Sauveur, il propose des chemins de promenade au cœur d'une végétation composée de plus de 300 arbres, et d'une majorité d'essences locales et résilientes. S'y ajoutent plusieurs espaces pour différents usages. Une grande aire de jeux fait le bonheur des enfants avec 23 agrès dont une tyrolienne et une toile d'araignée géante. Cet espace ludique est complété par une zone dédiée à la pratique sportive intergénérationnelle, avec des tables de ping-pong, des baby-foot et une piste continue de 115 mètres consacrée à l'apprentissage du vélo.

« Nous avons aussi choisi d'y aménager 1 750 m² de jardins secs ponctués de zones humides afin de protéger la biodiversité unique laissée en héritage par l'histoire ferroviaire du site, à l'exemple du lézard des murailles, espèce protégée typique

des milieux caillouteux qui s'épanouit sur les 800 m² de ballast d'origine préservés », affirme Arnaud Deslandes, maire de Lille, lors de l'inauguration des lieux en juin dernier. Certaines zones sont strictement interdites au public pour y protéger les espèces.

Ce parc sera agrandi pour atteindre onze hectares. Il constitue une étape importante de la requalification de la friche Saint-Sauveur en un nouveau quartier adapté au réchauffement climatique. En plus du gymnase récemment ouvert (lire page 8), il comportera également, à terme, 2 000 logements socialement mixtes et durables, des services de proximité et des espaces publics encourageant les mobilités douces. ●

➤ **Accessible par trois entrées situées à l'angle des rues Camille Guérin et Blanqui, rue de Cambrai et depuis le cours Saint So. Ouvert de 7h à 18h30 en hiver et de 7h à 20h en été.**



© Photos : Dan. R.

Lors de l'inauguration officielle l'été dernier.





© ATDQM - Rémi Santiard

Pour en finir avec les préjugés

Quand des personnes en situation de précarité et d'exclusion et le grand public se rencontrent, que se passe-t-il ? Rendez-vous place de la République le 16 octobre pour le savoir.

Les pauvres sont fainéants et ne veulent pas s'en sortir. Ils ne savent pas gérer leur argent. Ils ne savent pas éduquer leurs enfants. Ils consomment beaucoup d'alcool et de drogue. Ces préjugés et tant d'autres, tenaces, stigmatisent et culpabilisent les personnes qui vivent dans la précarité, à la rue ou non. « *Nous nous battons quotidiennement pour lever toutes les idées fausses qui continuent de circuler* », remarque Isabelle Ivanoff, bénévole au sein d'ATD Quart Monde.

Cette association fait partie de la vingtaine de structures, de Lille et de la métropole, à s'engager à l'occasion de la journée mondiale du refus de la misère qui a lieu le 17 octobre. « *Nous organisons un temps fort pour mobiliser, informer, sensibiliser aux réalités vécues par les personnes*

précaires », précise Muriel Bonnet-Laborderie, également bénévole pour ATD Quart Monde. Elle ajoute : « *Chaque année, nous demandons aux personnes concernées que nous accompagnons ce qu'elles ont envie de partager.* » Pour cette édition 2026, elles ont souhaité que le public comprenne mieux leur vécu. Rendez-vous le 16 octobre pour un parcours « vis ma vie », animé par les acteurs associatifs. Également au programme : une pièce de théâtre, un flash-mob, des stands d'information, et une commémoration pour rendre hommage aux personnes décédées sans abri. ●

PAR V.P.

➤ **Vendredi 16 octobre, place de la République, de 11h à 15h.**

Lille s'engage

Le CCAS (Centre communal d'action sociale) de la Ville de Lille sera présent au village associatif du 16 octobre. Il joue un rôle essentiel dans la politique sociale lilloise. Service de proximité pour la population en demande, il propose un accompagnement social, une aide administrative et des aides financières permettant de répondre aux dépenses de première nécessité. Il gère également la domiciliation des personnes sans domicile fixe ou stable afin qu'elles disposent d'une adresse administrative où recevoir leur courrier et faire valoir leurs droits et prestations. Le CCAS a aussi pour mission de coordonner les acteurs du domaine social, comme pour l'organisation des maraudes en lien avec le 115, par exemple. Et il gère différents équipements tels que la Maison des Solidarités, la Maison Lill'Âges, un EHPAD ou encore une cuisine commune, lieu d'échange et de lutte contre le gaspillage alimentaire. Ses équipes, implantées dans toute la ville, accueillent de manière inconditionnelle tout habitant de Lille en besoin d'aide ou d'accompagnement social.

➤ **Si vous rencontrez une difficulté, vous pouvez également trouver le partenaire local pour vous soutenir dans vos démarches sur solidarites.lille.fr**

Quelle **démocratie participative** pour demain ?

La Ville de Lille a lancé un Forum de la participation citoyenne : à quoi ça sert ?

C'est une grande consultation pour repenser la démocratie locale. Intérêt : mieux associer les habitants aux décisions de la Ville. Jusqu'au 30 octobre, les habitants sont donc invités à faire entendre leur voix pour renouveler les modes de participation et de concertation.

« Il s'agit de les rendre plus inclusifs et flexibles, tout en renforçant les liens entre élus et habitants », remarque Emmanuel Quinchez. Et l'élus à la Démocratie locale et à la participation citoyenne d'ajouter : « Nous avons souhaité que cette consultation soit déployée dans tous les quartiers pour permettre une vraie émulation

collective autour de ces enjeux. » Aux côtés des citoyens, les instances d'aujourd'hui (conseils de quartier, conseil lillois de la jeunesse, conseil municipal d'enfants et conseil de concertation de Lille) sont associées, bien sûr. Le mandat de chaque membre a d'ailleurs été prolongé d'un an pour que chacun puisse travailler sur ce projet avant des changements attendus dès 2027.

Promesse de campagne, cette consultation souhaite aller chercher tous les citoyens, quels que soient leur quartier, leur âge, leur profession ou leur origine, et ainsi permettre à ceux qui participent peu ou jamais de faire entendre leur voix. ●

Comment participer ?

Quatre modes de consultation ont été mis en place : une plénière d'ouverture (qui s'est tenue le 12 septembre), sur le terrain (lors de marchés, d'événements publics ou à la sortie des écoles), lors de réunions publiques et en ligne.

Pour les réunions publiques, cinq ont eu lieu, cinq sont encore programmées :

7 octobre : Bois-Blancs, salle Frida (291 rue du Pont à Fourchon)

8 octobre : Fives, salle des fêtes de Fives (91 rue de Lannoy)

10 octobre : Vauban-Esquermes, Mairie de quartier (212A rue Colbert)

15 octobre : Vieux-Lille, salle Camelot (9 rue de la Halle)

17 octobre : Lille-Centre, mairie de quartier (31 rue des Fossés)

En ligne, le questionnaire est disponible jusqu'au 30 octobre sur participez.lille.fr

La restitution aura lieu publiquement en fin d'année. Un comité de suivi, composé de citoyens tirés au sort et d'experts, sera chargé d'assurer la synthèse, avec les élus, de manière qu'elle reste impartiale. Puis des propositions seront mises sur la table du conseil municipal.



Lors de la plénière d'ouverture qui a réuni environ 250 personnes

© Dan. R.

Concorde : un nouveau lieu de vie

La Cité des équipements marque une étape majeure du projet de renouvellement urbain engagé par la Ville.

La première pierre de la Cité des équipements a été posée l'été dernier. Implanté au cœur du secteur Concorde, au Faubourg de Béthune, cet équipement réunira un groupe scolaire (douze classes en maternelle et élémentaire), une médiathèque et une entité associative dédiée à la petite enfance. Également au programme : 150 m² de locaux associatifs, avec un espace consacré à la santé.

Côté nouveau groupe scolaire, la rentrée est prévue en septembre 2028. Il remplacera le groupe Chénier-Séverine et l'école maternelle Béranger. La médiathèque marquera le retour d'un accès à la culture au plus près des habitants, depuis la fermeture de l'ancienne bibliothèque en 2023. Elle proposera notamment des collections et des espaces adaptés aux 0-5 ans et aux 6-12 ans. Quant au pôle petite

enfance et parentalité, il sera composé d'une halte-garderie de 30 places, d'un accueil de loisirs de 60 places, d'une ludothèque et d'un centre de la protection maternelle et infantile (PMI).

L'équipement se distingue par son ambition architecturale et environnementale. Il s'inscrit dans les objectifs du Pacte Lille Bas Carbone et du Quartier à santé positive, avec une attention particulière portée à la performance énergétique, à la qualité de l'air intérieur et au confort acoustique. Le projet préserve aussi les arbres remarquables présents sur le site et renforce la place de la nature grâce à de nouvelles plantations favorisant la biodiversité et les îlots de fraîcheur.

Confiée à la Soreli pour le compte de la Ville de Lille, l'opération représente un budget d'investissement global de 32 millions d'euros,

financé par l'Agence Nationale de la Rénovation Urbaine, au titre du Programme d'Investissement d'Avenir de l'État, au titre de la Politique de la Ville, de la DRAC, de la Métropole Européenne de Lille, de la CAF et du Département du Nord. ●



Leclerc en rouge et vert

Lors de l'inauguration.



Le parc, créé place du Maréchal Leclerc, a été officiellement inauguré. La circulation a été supprimée en son centre et conservée autour. La surface végétalisée est passée de 9 % à 44 %. Des arbres, des arbustes et de la pelouse, des assises et des jeux pour enfants choisis dans une teinte rouge, et voilà ce nouveau poumon vert déjà adopté par les habitants de Vauban-Esquermes et d'ailleurs. ●

MAVle : un an au service des victimes

Un an après son inauguration au sein de l'hôpital Calmette, la Maison d'accueil des victimes de violences (MAVle) du CHU de Lille dresse un premier bilan encourageant.

Unique et innovante, cette structure rassemble sur un même site médecins spécialistes, légistes, pédiatres, psychiatres, psychologues, juristes, avec un objectif : l'écoute et la prise en charge des victimes afin de simplifier un parcours souvent complexe et éprouvant qui conduisait parfois certaines d'entre elles à renoncer aux soins ou aux démarches judiciaires.

Ici, à la MAVle, on traite toutes les violences possibles : des violences conjugales, intrafamiliales, sexuelles sur mineurs comme sur majeurs, agressions sur la voie publique, accidents traumatiques. Depuis son ouverture, la structure a enregistré plus de 10 000 consultations. « En majorité, ce sont des femmes, victimes de violences conjugales, et des enfants qui en sont souvent les co-vic-

times. Mais il y a aussi des hommes. Les victimes arrivent ici orientées par les forces de l'ordre, par tous les services du CHU, mais aussi par n'importe quel professionnel de santé prenant en charge un patient victime de violence », note Chahinaze Delaval, juriste, qui recueille la parole des victimes.

L'unité d'accueil pédiatrique – enfance en danger a pris en charge 800 mineurs. Dans les salles d'audition, leur parole est filmée et enregistrée pour leur éviter de répéter plusieurs fois le traumatisme subi.

Pour poursuivre l'ambition de la MAVle, les équipes envisagent de nouveaux partenariats : la présence de la police sur place pour déposer plainte, ou celle d'associations comme « Un abri qui sauve des vies » et « Fight for dignity ». Un projet de médiation animale est également en cours de construction. Pour encore mieux placer la victime au cœur d'un accompagnement global, humain et coordonné. ●

PAR SABINE DUEZ

Guide pour les étudiants

La Ville édite un « Starter pack », guide complet pour les étudiants. Il répertorie les bons plans culturels, sportifs et de loisirs, les moyens de prendre soin de sa santé ou d'accéder à ses droits, où trouver une association dans laquelle s'engager, ou encore quelles sont les ressources disponibles en cas de précarité (épiceries solidaires, obtention d'une clé 4G, maison des solidarités...).

➕ Disponible en français et en anglais dans les écoles et universités, mairies de quartier, médiathèques, centres sociaux, ou sur lille.fr

Prévention

À l'occasion du 1^{er} décembre, journée mondiale de lutte contre le sida, la Ville se mobilisera autour de la prévention du VIH et des IST (infections sexuellement transmissibles). En lien avec le CoReSS (comité de coordination régionale de la santé sexuelle) et l'ARS (agence régionale de santé), elle proposera plusieurs rendez-vous durant le mois de décembre.

➕ Bientôt plus d'infos sur lille.fr

Oui ou non ?

La journée mondiale du don d'organes et de la greffe aura lieu le 17 octobre. Occasion de rappeler l'importance de faire connaître sa volonté à sa famille. La loi prévoit que tout le monde est donneur sauf refus exprimé de son vivant. Mais, lorsqu'une famille est confrontée à une mort brutale, quand elle ne connaît pas la volonté du défunt, elle préfère souvent dire non. Actuellement, en France, plus de 23 000 personnes vivent dans l'attente d'un organe, d'une greffe de tissus ou d'une transplantation. Le 17 octobre, la Ville illuminera ses bâtiments publics en vert, couleur symbole du don d'organes et de la greffe.



Ancienne Cité administrative : la tour renaît

L'avenir de l'ancienne Cité administrative est désormais fixé. L'État, en concertation avec la Ville, a désigné le Groupe Duval pour conduire la transformation de



© Dan. R.

cet imposant immeuble situé rue Gustave-Delory, à deux pas des gares. La vente du site, engagée en juillet 2025 à l'issue d'un appel à candidatures, s'est conclue pour un montant de 6,07 millions d'euros.

Le projet entend redonner vie à cet édifice emblématique de Lille haut de 25 niveaux et d'une surface de 31 000 m². Conçue entre 1950 et 1970 par les architectes Albert Laprade et Serge Ménil, l'ancienne cité administrative de Lille va être transformée en un véritable lieu de vie.

Le projet prévoit la création d'une résidence étudiante privée d'environ 400 logements et d'une résidence sociale de près de 170 logements, composée de logements étudiants exploités par le CROUS, de logements pour jeunes actifs et de logements RVE (Résidence à vocation d'emploi). 90 logements familiaux verront aussi

le jour, adaptés aux besoins des ménages (logements intermédiaires, logements sociaux et logements en bail réel solidaire). Au-delà de l'habitat, le programme prévoit l'installation d'un commerce, d'un espace culturel ouvert sur le quartier et d'un restaurant en rooftop accessible au public. Les abords du site seront également repensés avec la création d'un jardin paysager de près de 3 500 m². Présentée comme exemplaire sur le plan environnemental, la réhabilitation privilégiera la valorisation du patrimoine existant et le réemploi de matériaux. Les travaux devraient débuter en 2027 pour une livraison attendue au quatrième trimestre 2030. L'ambition affichée est de préserver l'identité architecturale tout en l'adaptant aux besoins de la ville de demain. ●

PAR S.D.

Pas de panique, c'est un exercice !



Pas d'inquiétude. Le matin du 15 octobre prochain, les sirènes d'alerte vont retentir sur le site Seveso de l'usine Kuhlmann à Loos. Les habitants des environs n'ont pas à s'inquiéter : il ne s'agira que d'un exercice grandeur nature destiné à tester les procédures d'urgence, les moyens d'alerte et la coordination entre les équipes de secours, les forces de l'ordre, les services de l'État et les communes (Loos, mais aussi Lille, Lomme, Lambersart, Haubourdin et Sequedin). L'exercice sera basé sur un scénario fictif. Donc pas d'incident réel,

aucune réaction de la population n'est attendue. Les habitants du secteur recevront, le jour de l'exercice, une notification sonore sur leur téléphone via « FR-ALERT ». Aucune application n'est à télécharger et aucune action n'est demandée.

Seveso, c'est le nom d'une commune italienne où a eu lieu une catastrophe industrielle en 1976. C'est désormais une classification des établissements industriels qui contiennent des substances dangereuses. En France, les 1 300 sites Seveso sont divisés en deux catégories : seuil bas et seuil haut selon

la quantité et la dangerosité des produits qu'ils contiennent.

À Loos, l'usine Kuhlmann est classée seuil haut. On y fabrique des produits chimiques destinés au traitement de l'eau et à l'élaboration de détergents. ●

PAR S.D.

➕ Plus d'infos sur lille.fr avec la carte du périmètre de l'exercice et pour savoir si vous êtes concerné. À télécharger également, une brochure sur l'usine Kuhlmann.



Des ondes **sous surveillance**

Les passants les plus attentifs les auront peut-être remarquées. Cet été, treize nouvelles sondes de mesure de champs électromagnétiques ont fait leur apparition dans l'espace public. Installés sur des candélabres à environ quatre mètres de hauteur, ces petits équipements ont une mission bien précise : mesurer en continu le niveau des ondes émises par les antennes-relais de téléphonie mobile.

Ces nouveaux dispositifs remplacent les anciennes sondes mises en service en 2021, arrivées aujourd'hui en fin de vie. Mais la nouveauté ne se limite pas à un simple renouvellement du matériel. La Ville passe en effet de cinq à treize points de mesure répartis dans les différents quartiers. Le choix des emplacements n'a pas été laissé au hasard. La proximité des écoles ou des

crèches, la présence d'antennes-relais, leur orientation ainsi que la volonté de couvrir le territoire ont guidé les implantations.

Cette démarche s'inscrit dans une politique de suivi des ondes engagée de longue date. Dès 2004, Lille mettait en place une charte de téléphonie mobile avec les opérateurs afin d'encadrer le déploiement des antennes et de maintenir un dialogue régulier. Plus récemment, lors de l'arrivée de la 5G, la municipalité avait instauré un moratoire avant d'aboutir à une déclaration commune avec les opérateurs et les bailleurs sociaux.

« *L'enjeu est avant tout la transparence vis-à-vis des citoyens* », explique Tom Dessoit, chargé de projet en santé-environnement à la Ville. « *Les inquiétudes suscitées par le développement des*

réseaux mobiles ont conduit à renforcer les outils de surveillance même si rien n'oblige la Ville à le faire. » Et les résultats observés jusqu'à présent se veulent rassurants. Alors que le seuil réglementaire européen le plus bas est fixé à 28 volts par mètre, les niveaux enregistrés à Lille se situent en moyenne autour de 1,2 volt par mètre.

La Ville entend poursuivre cette politique d'information avec une expérimentation de mesures mobiles à vélo. Une sonde embarquée permettra alors de cartographier l'exposition aux ondes à l'échelle d'un quartier. Une première qui viendra compléter un dispositif déjà unique dans la région. ●

PAR SABINE DUEZ

Plus d'infos

- Pour connaître l'emplacement des sondes à Lille et leurs mesures : **www.observatoiredesondes.com**
- Pour demander une mesure dans le domicile (gratuite) au service Risques urbains de la Ville : **mesureCEM@mairie-lille.fr**
- Pour connaître l'emplacement des antennes-relais à Lille : **www.cartoradio.fr**



© Dan. R.

Nouvelle bagagerie à la cathédrale

La cathédrale Notre-Dame de la Treille vient d'ouvrir une bagagerie destinée aux personnes sans abri. Idée : leur permettre de déposer leurs affaires dans un lieu sûr pendant la journée et de les récupérer en fin d'après-midi. Une vingtaine d'entre elles peuvent bénéficier quotidiennement de ce service, baptisé

Colligo. Il contribue à redonner un peu de liberté et de dignité à celles et ceux qui vivent dans la rue. Et, bien sûr, il n'est pas uniquement un lieu où déposer un sac. La bagagerie se veut aussi un espace d'accueil, d'écoute et de rencontre. Elle fonctionne entièrement grâce à une équipe de bénévoles. Elle est accessible par une

entrée donnant sur le square Arnauld Chillon, jardin juste à côté de la cathédrale, face au Campanile. ●

➕ **Dépôt et récupération des affaires de 8h à 9h. Colligo recherche des bénévoles pour pouvoir élargir les tranches horaires de l'accueil : bagageriecolligo@gmail.com**

À pied, à vélo : plus de sécurité

La visibilité est un élément essentiel de la sécurité. Pour mieux protéger les piétons, la Ville et la MEL poursuivent la mise en conformité des passages piétons, avec un objectif : libérer les 5 mètres situés en amont de ces passages.

À Lille, 3 351 passages piétons ont été recensés. Parmi eux, 508 présentent au moins une non-conformité, soit environ 15 %.

Pour y remédier, des aménagements sont en cours. Le plus souvent, il s'agit de larges zébras blancs qui délimitent l'espace à préserver. Lorsque cela est nécessaire, des arceaux peuvent également être installés pour empêcher le stationnement des véhicules dans cet espace. Tous les passages piétons concernés seront mis en conformité d'ici fin 2026.

Autre dispositif destiné à faciliter et sécuriser les déplacements : le « cédez-le-passage cycliste » ou panneau M12. Ce dernier, associé à un feu tricolore, autorise les cyclistes à passer au feu rouge pour tourner à droite. Une seule condition : céder le passage aux usagers autorisés à passer au feu vert, notamment les piétons. Introduits dans le code de la route en 2010, les panneaux M12 se sont progressivement développés. Ils permettent de fluidifier le trafic, d'éviter les redémarrages simultanés des véhicules et de réduire les efforts liés aux arrêts fréquents, tout en évitant aux cyclistes de transgresser les règles.

À Lille, plus de 200 carrefours sont déjà équipés. La MEL travaille aujourd'hui à une généralisation et à un



© T.L.P.

élargissement du dispositif, avec la possibilité d'autoriser, selon les carrefours et la direction indiquée par la flèche, de tourner à droite, à gauche ou d'aller tout droit.

Ces aménagements ont un objectif commun : renforcer la sécurité des déplacements à pied et à vélo tout en facilitant la circulation de chacun dans l'espace public.

À noter aussi que, face à la hausse des accidents, le port du casque à trottinette est devenu obligatoire depuis le 1^{er} septembre sous peine d'une amende de 35 €. ●

PAR S.D.

Travaux : l'hôtel de ville reste ouvert



© Dan.R.

Échafaudages, bruit ponctuel, accès parfois modifiés... Depuis plusieurs semaines, l'hôtel de ville fait l'objet d'importants travaux tout en restant ouvert au public. Les services municipaux continuent de fonctionner normalement. Réalisé en plusieurs étapes, le chantier vise à rénover les façades, avec la réparation des pierres et des maçonneries, mais aussi à améliorer l'accueil du public. Des espaces dédiés au CLIC, au Pass Senior et au service des élections sont ainsi réaménagés. Des interventions sont également prévues pour renforcer la sécurité des locaux, avec des travaux sur les cloisons, les plafonds, les sols et les installations électriques. Certains travaux ont déjà commencé, et le chantier se poursuivra jusqu'en 2027. ●

J'aime Lille

Vous aussi, partagez vos plus belles photos en nous mentionnant.

 **@bertrandrispe**



Une vraie carte postale ! Bertrand, un Rouennais féru d'histoire et de photographie, est tombé sous le charme de la place aux Oignons : "une place bien cachée, avec des maisons typiques et authentiques". Il ajoute avoir "particulièrement apprécié les détails, les décorations, les ombres et les reflets" des édifices. Un cliché pris peu avant l'heure du déjeuner, alors que les tables sont encore vides.

L'INITIATIVE

"Dès que je découvre quelque chose ou que l'on me parle d'un événement, je le partage avec mes amis" : **@playground_lille**

est né pour faire profiter davantage de monde. Derrière ce compte, se trouve Alice, une Lilloise qui réside à Moulins.

On y trouve des activités gratuites et de plein air : "pour faire du sport, se reposer, se balader, jouer ou écouter ses groupes préférés". Des activités d'acteurs du territoire, d'institutions culturelles ou d'associations de quartier. N'hésitez pas à proposer vos bons plans par message : le compte se veut collaboratif et entend se développer grâce à vos contributions.

8 000 KM

Soit la distance parcourue à vélo par Antoine Pihen. Sur son compte Instagram **@un.pas.apres.lautre_59**, il a fait vivre son tour d'Europe et sa quête d'une nouvelle vie loin des addictions.



LE REPLAY

C'est du propre ! Ils n'ont pas de cape, mais font partie de ces héros municipaux de l'ombre. Leur mission ?

Traquer les auteurs de dépôts sauvages d'ordures. Prenez place à leurs côtés le temps d'une patrouille.



Et puis ensuite, on fouille pour essayer de trouver



MERCI DE L'AVOIR POSÉE

Où m'entraîner à Lille pour préparer le marathon ?

À Lille, quatre boucles sont proposées allant du parc de la Basse-Deûle à la pointe des Bois-Blancs. 2,5, 5, 10 ou 15 km : il n'y a qu'à suivre le balisage ou importer les parcours sur votre montre ou téléphone.



LE COMPTE QUI COMPTE

On vous présente aujourd'hui l'un de nos abonnés les plus (hyper)actifs. Derrière le compte Instagram **@enrique_59000** se cache un Lillois d'adoption depuis plus de 20 ans. Il arpente quotidiennement les rues de sa ville de cœur et partage des clichés capturés sur le vif : "Il y a toujours une façade, une fleur ou une petite scène qui raconte quelque chose." Laissez-vous porter par son œil artistique.



Retrouvez-nous SUR LES RÉSEAUX

 **@LilleFrance**

 **@lillefrance**

 **@lille_france**

 **@Ville de Lille**

 **@lille_france**

et sur notre site internet **lille.fr**

Pionnière

Le 25 octobre prochain, ils seront 20 000 à prendre le départ du marathon de Lille. Parmi eux, Chantal Langlacé. Une pionnière qui bravait les interdits quand les femmes étaient exclues des longues courses sur route. Histoire d'une championne.

Chantal et la course à pied : plus qu'une passion, c'est l'histoire de sa vie. Retour en arrière. Nous sommes dans les années 70, Chantal établit ses meilleures performances mondiales. Pourtant, les femmes n'ont pas le droit d'être sur les lignes de départ. Les longues distances, comme les marathons, sont jugées trop dangereuses pour leur santé et leur fertilité... Les compétitions officielles d'athlétisme limitent la distance à 5 km, pas plus !

Alors Chantal, jeune sportive, refuse ces barrières et brave les interdits. *« Je m'inscrivais en prenant le nom d'un homme, je choisisais des tenues plus masculines et, comme je n'étais pas très grande, je me faisais discrète. »* À 19 ans, elle réalise la meilleure performance mondiale à Neuf-Brisach en 1974 et termine le marathon en 2 h 46 min 26 s.

Prendre le départ sans espoir de classement n'a jamais entamé sa motivation. Au contraire. *« J'avais du tempérament, j'étais un peu rebelle. Je portais le maillot du mouvement Spiridon pour marquer mon engagement en faveur de l'inclusion des femmes dans ma discipline. »*

Ses performances sur les marathons en France et à l'étranger, comme celles d'autres ambassadrices de la course à pied féminine, finissent par faire bouger les lignes. Il faudra quand même attendre les années 80, et surtout les JO de Los Angeles en 1984, pour que les marathons féminins soient autorisés.

Chantal pourra enfin courir librement et accrocher à son impressionnant palmarès deux records du monde (1974, 1977), trois titres de championne de France (1982, 1984, 1986), et un

titre de championne de France du 100 km (1984) tout en menant de front son métier de professeur d'éducation physique et sa carrière de sportive de haut niveau pendant près de vingt ans.

Elle n'a pas seulement gagné des courses, elle a contribué à ouvrir la route aux femmes, comme avec L'Amiénoise, qu'elle fonde en 1999, où elle propose, en plus d'une épreuve qui leur est réservée, une préparation physique spécifique aux participantes.

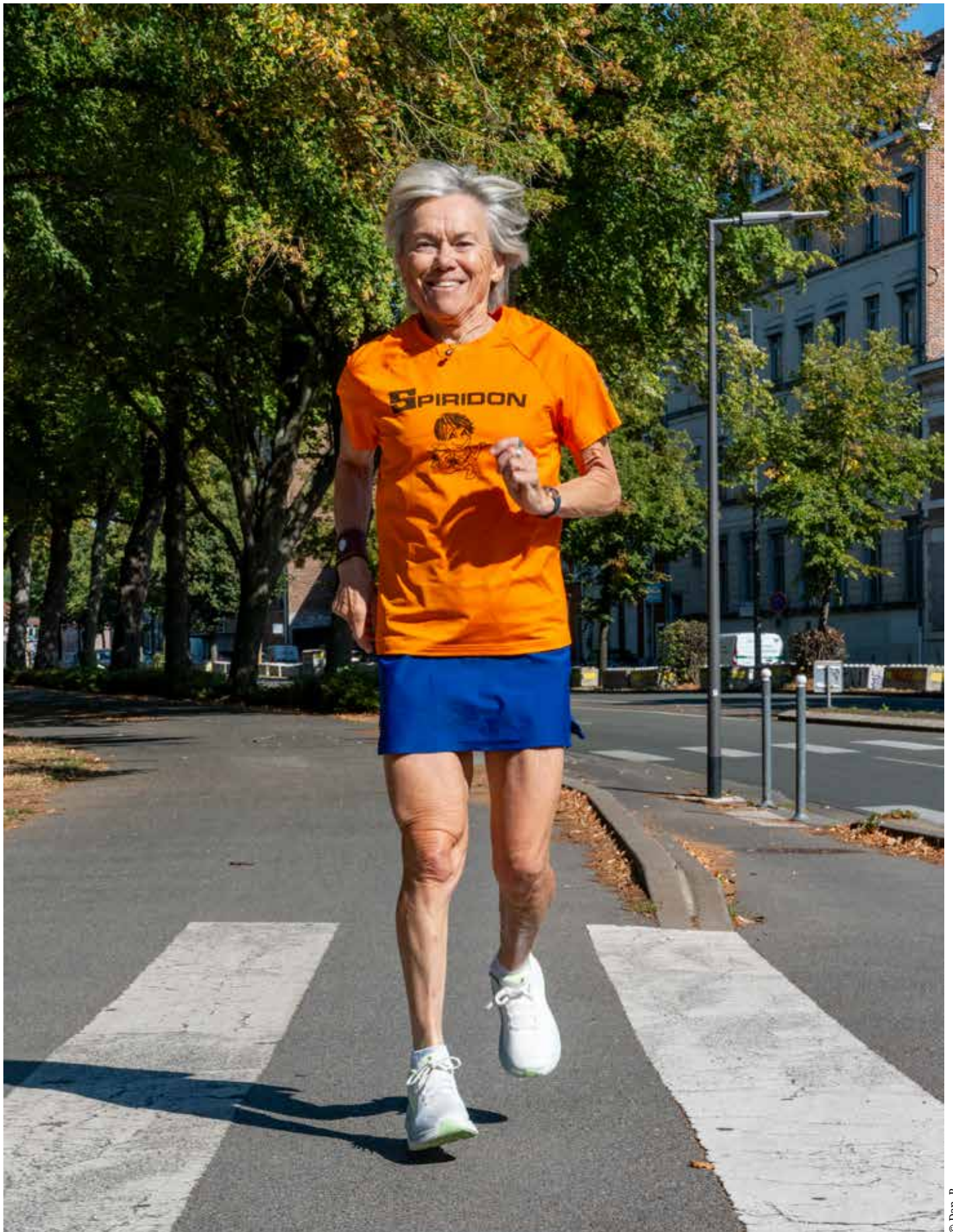
Aujourd'hui, Chantal court toujours mais pour le plaisir. En 2024, elle a été porteuse de la flamme olympique à Amiens. *« Une grande fierté et un signe de reconnaissance. »*

Même si, au départ, cette discipline ne la branchait pas vraiment. *« Quand j'ai commencé le sport au collège, je préférais le tennis de table, le foot ou le vélo. Mais une carrière se fait de rencontres. Je fréquentais un petit club où les entraîneurs étaient des coureurs de fond. C'est parti comme ça. »*

Chantal a marqué le tout premier marathon de Lille en 1986, qu'elle a bouclé en 2 h 33 min 58 s. Un record féminin jamais battu dans les dix éditions ! *« Ça a été une belle course tactique. J'étais au coude à coude avec une autre Française. Elle m'a suivie tout le temps et, à la fin, j'ai accéléré et je l'ai distancée. »* Alors, pas question pour elle de manquer l'édition 2026, de retour après 31 ans d'absence. *« Je m'entraîne pour ça depuis trois mois et, dans ma tête, je suis prête. Cette fois, je ne vise pas le record : mon objectif c'est de le terminer ! »,* dit-elle en souriant. Mais méfiez-vous, surveillez vos arrières... Chantal est une gagnante ! ●

PAR SABINE DUEZ

42,195 km





Lille dans le grand bain

© Dan. R.

Pour l'apprentissage de la natation, une priorité municipale, pour les clubs sportifs dont la discipline se fait entièrement ou en partie dans l'eau, pour les habitants qui aiment nager, barboter ou se rafraîchir, Lille a besoin de piscines (lire pages 24 et 25). Un grand pas a été franchi en juin dernier avec l'ouverture de la piscine Camille Muffat (lire page 21). Dans le même temps, la piscine Marx Dormoy a fermé ses portes (lire pages 22 et 23). Construite dans les années 1970, elle était devenue trop vétuste, comme beaucoup d'autres piscines en France, qui doivent ainsi progressivement cesser leurs activités.

Lille a donc besoin de lignes d'eau, et la piscine Camille Muffat n'est qu'une étape dans la stratégie municipale. Les travaux de la future pis-

cine, qui sera située à Fives-Hellemmes, avancent (lire page 21). Un autre équipement nautique olympique, initialement prévu à Saint-Sauveur, ne verra pas le jour sur ce site mais sur un autre secteur actuellement à l'étude. Autre engagement du programme municipal, un bassin de nage est envisagé au Quai du Wault. Les études sont actuellement en cours.

Rappelons que les nouveaux bassins, éco-construits et éco-durables, qui voient le jour à Lille et dans d'autres villes voisines, sont inscrits dans un Plan piscines de la MEL. Cette dernière prend en charge une part importante des coûts d'investissement ainsi que des coûts de fonctionnement auxquels prennent aussi part les municipalités concernées. ●



Une nouvelle piscine

Une page se tourne, une autre s'ouvre. La piscine Camille Muffat a pris le relais de Marx Dormoy, qui a définitivement fermé ses portes.

L'attente était forte. Après plusieurs décennies de service, la piscine Marx Dormoy, devenue trop vétuste, a fermé ses portes en juin dernier. Construite en seulement treize mois, la piscine Camille Muffat accueille désormais les nageurs dans un bassin olympique de 50 mètres, doté de dix lignes d'eau et d'une profondeur constante de 2 mètres. Un bassin pas tout à fait comme les autres : avant d'être installé à Lille, il a été utilisé lors des Jeux olympiques de Paris comme bassin d'échauffement pour les athlètes.

La transition entre les deux piscines s'est faite en seulement quinze jours. Le temps pour les 37 agents de déménager le matériel, d'installer les lignes d'eau et de préparer les espaces. Clubs, grand public, sportifs de haut niveau et scolaires se partagent les créneaux. Depuis la rentrée, près de 190 classes des écoles lilloises viennent y apprendre à nager ou à perfectionner leur pratique.

En donnant à l'équipement le nom de Camille Muffat, la Ville rend hommage à la championne olympique française, sacrée sur 400 mètres nage libre aux JO de Londres en 2012 et disparue tragiquement trois ans plus tard. Son portrait accueille les visiteurs dès l'entrée du bâtiment.

Au-delà de ses dimensions, la piscine se distingue également par sa conception. Entièrement démontable et réutilisable, elle a nécessité un important travail d'isolation pour limiter les déperditions d'énergie. Son plafond abaissé réduit le volume d'air à chauffer et à déshumidifier, deux postes particulièrement énergivores dans ce type d'équipement. Raccordée au réseau de chaleur urbain et équipée de systèmes de récupération de chaleur, elle consomme nettement moins d'énergie que Marx Dormoy.

La réduction de l'empreinte environnementale passe aussi par une moindre consommation d'eau. Grâce à un système de filtration à base de perlite, la piscine utilise environ 90 litres d'eau par baigneur, contre près de 150 litres dans les équipements plus anciens. Quant aux trois pédiluves et aux sanitaires, ils sont alimentés par de l'eau de récupération du bassin. Un fonctionnement qui s'inscrit dans les objectifs de transition écologique portés par la Ville. ●

PAR SABINE DUEZ

➤ **Piscine Camille Muffat : 586 boulevard de Strasbourg.**
Infos pratiques et tarifs sur lille.fr

Où nager ?

- **Piscine Camille Muffat** qui vient d'ouvrir ses portes (lire ci-contre).
- **Piscine Plein Sud**, 1 boulevard Eugène Duthoit : un bassin de 25 m en inox pour faire des longueurs, et un bassin ludique de 240 m². À noter que l'eau est traitée à l'ozone. Cette technique réduit l'utilisation du chlore et favorise le bien-être des baigneurs et du personnel.

ET BIENTÔT

Sur le site de l'ancienne usine de métallurgie Fives Cail Babcock, les travaux de la future **piscine Fives-Hellemmes** avancent, avec une ouverture prévue fin 2027.

Cette nouvelle piscine accueillera les scolaires pour l'apprentissage et les clubs sportifs pour les entraînements et les compétitions. Elle a aussi été pensée pour le grand public.

La piscine comprendra un bassin de 33 m de long et 8 lignes d'eau avec un fond amovible (pour le redimensionner en hauteur et/ou en largeur afin de l'adapter aux usages). Elle sera également dotée d'un bassin d'apprentissage et de loisirs de 200 m², d'espaces d'eau dédiés à la petite enfance, de gradins d'une capacité de 200 places et d'espaces extérieurs (jeux d'eau et solarium).

Ce projet de piscine sera exemplaire, avec des performances énergétiques attendues très ambitieuses, en conformité avec le Pacte Lille Bas Carbone et les enjeux de préservation des ressources énergétiques et de l'eau.



Dernières brasses à Marx Dormoy

Une dernière longueur, quelques photos souvenirs au bord du bassin.
Le 28 juin 2026, la piscine Marx Dormoy a accueilli ses ultimes visiteurs avant de fermer ses portes. Retour sur une belle histoire.

« J'y ai appris à nager quand j'avais huit ans. Et puis, ce sont mes petits-enfants qui y venaient aussi », confie une habituée venue assister au dernier jour du bassin. Comme elle, des milliers d'habitants ont fréquenté Marx Dormoy depuis son ouverture. Des scolaires aux nageurs de haut niveau, des amateurs de longueurs matinales aux passionnés de water-polo, tous ont un souvenir attaché à cette piscine hors norme. Pour des générations de Lillois, c'est un lieu de vie, de sport et de souvenirs qui disparaît.

54 années ont passé depuis son inauguration. Son histoire commence au début des années 1970 et raconte la modernisation urbaine et la volonté de rendre la pratique sportive accessible à tous. À l'époque, la municipalité souhaite doter le quartier des Bois-Blancs d'un vaste complexe qui dépasse largement le cadre d'une simple piscine. L'architecte lillois André Lys imagine un ensemble ambitieux mêlant équipements culturels, espaces associatifs et installations sportives. Au centre du projet, trône une piscine olympique moderne, pensée comme un symbole de renouveau pour un quartier confronté au déclin industriel.

L'ouverture aurait pourtant pu virer au naufrage. Quelques heures avant l'inauguration prévue en juillet 1972, une inquiétante fissure (due à des impacts de balles !) apparaît sur l'un des hublots du restaurant subaquatique, curiosité architecturale permettant d'observer les nageurs depuis une salle située sous le niveau de l'eau. Le bassin « presque » olympique (il n'a pas été homologué à cause de quelques millimètres manquant en raison de

Son esthétique industrielle, son architecture de béton, ses volumes imposant ont fait de la piscine Marx Dormoy un bâtiment singulier du paysage lillois.



l'épaisseur du carrelage) doit être vidé en urgence. Rapidement, la piste du vandalisme est privilégiée. Le mystère ne sera jamais totalement élucidé. Les Lillois devront patienter jusqu'au 8 août pour effectuer leurs premiers plongeurs. Elle sera baptisée Marx Dormoy, du nom d'un homme politique socialiste, membre du Front populaire en 1936, assassiné en 1941 par un commando lié à l'extrême droite.

Une piscine, 1 000 souvenirs

Une fois ce contretemps oublié, Marx Dormoy devient rapidement une institution avec son bassin de 50 mètres, un autre de 25 mètres, une fosse de plongée de 14 mètres, un plongoir extérieur de 12 mètres et des équipements (solarium, sauna,

salle de musculation) alors considérés comme ultramodernes. Des milliers d'enfants y apprennent à nager. Des générations de licenciés y enchaînent entraînements et compétitions. Marx Dormoy reste indissociable de l'épopée du LUC Métropole Water-Polo féminin. Pendant des années, les meilleures équipes françaises et européennes sont venues s'y mesurer. En mai dernier, quelques semaines avant la fermeture, les Lilloises y ont décroché leur douzième titre consécutif de championnes de France.

Sa fermeture ne marque toutefois pas la fin de son histoire. Des études sont engagées autour de sa reconversion. En attendant, plusieurs activités demeurent sur le site : le club Aviron union nautique de Lille, le Canoë club lillois et le siège social du Club sous-marin du Nord. ●

PAR SABINE DUEZ



Le hall d'entrée, dans les années 70, de cet équipement ultramoderne pour l'époque.

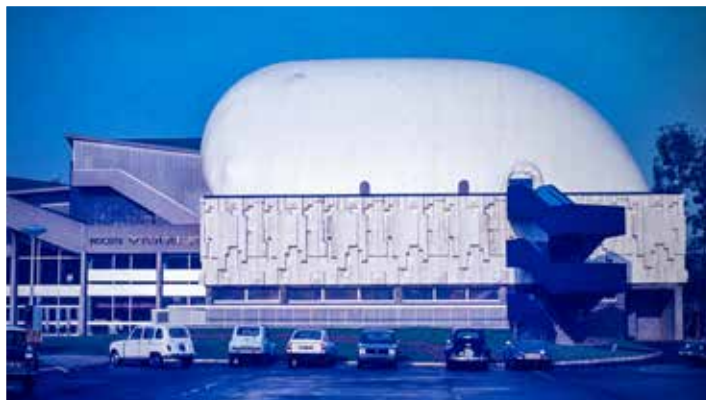
Au centre du bassin extérieur, recouvert durant les périodes de froid, se trouvait la fosse de plongée (1985).



À l'origine, un dôme recouvrait le bassin extérieur et le plongeur de 12 mètres, emblématique de la piscine Marx Dormoy (1988).



Le plongeur extérieur, le bassin et le solarium ont disparu au fil des années, tout comme le restaurant subaquatique qui faisait l'originalité des lieux (1996).



L'architecte lillois André Lys a imaginé un ensemble associant équipements culturels, espaces associatifs et installations sportives, reflet d'une architecture tournée vers le vivre-ensemble (1985).



Le petit bassin et ses jeux ludiques ont longtemps fait le bonheur des plus jeunes (1992).



Pendant ses 54 années d'existence, la piscine Marx Dormoy a accueilli de nombreuses compétitions de natation, réunissant sportifs de haut niveau et passionnés (1993).



Des milliers d'habitants ont fréquenté la piscine, des écoliers venus apprendre à nager aux sportifs de haut niveau, en passant par les nageurs amateurs et les passionnés de water-polo (1988).

Pourquoi **se jeter à l'eau** ?

Pour apprendre, se détendre, s'entraîner, se muscler, concourir, respirer, s'amuser, se sentir léger... : les raisons de piquer une tête, de faire l'étoile, de maîtriser l'apnée, d'enchaîner les longueurs ou encore de mettre son pince-nez sont multiples. En voici quelques-unes. **PAR V.P.**



Savoir-nager

© Dan. R.

Fondamental. Parce que le savoir-nager doit être accessible à chaque enfant, la Ville se mobilise depuis de nombreuses années. Elle déploie un apprentissage dans le cadre scolaire grâce à ses maîtres-nageurs sauveteurs (MNS), agréés par l'Éducation nationale. Elle vient d'ailleurs de le renforcer en proposant des cycles de natation du CP au CM2 au lieu du CM1. Ainsi, les plus grands qui rencontrent encore des difficultés vont pouvoir bénéficier de séances supplémentaires. D'autres sessions sont également accessibles dans le cadre du dispositif estival « j'apprends à nager ». Depuis cinq ans, ces stages se déroulent en juillet et août avec des enfants de 6 à 12 ans. « La noyade est l'une des causes les plus importantes de mortalité chez les enfants », remarque Valentin Martin, adjoint au maire délégué au Sport, « ce dispositif grâce auquel les enfants acquièrent les bases du savoir-nager répond à un enjeu de sécurité publique. » L'été dernier, plus de 250 enfants qui n'avaient pas validé les tests d'aisance aquatique et de savoir-nager en sécurité ont suivi dix séances de 45 minutes, elles aussi encadrées par des MNS.

Paroles d'habitants

« Je préfère y aller le soir, nager me permet de décompresser, d'évacuer les tensions de la journée, de me détendre. » Sandrine retrouve la piscine deux fois par semaine. « Quand j'ai un empêchement et que je dois renoncer à ma séance, je ressens un manque », affirme-t-elle. À chacun son heure, à chacun ses bienfaits. Pour Clément, 26 ans, c'est dès l'ouverture des bassins, avant le boulot. Grand amateur de course à pied, il a trouvé dans la natation une discipline complémentaire qui lui permet de développer son endurance et sa résistance tout en douceur. « L'eau me porte et protège mes articulations », résume-t-il. Celle qui protège aussi ses articulations, c'est Nadine, 72 ans. Et, pour cela, elle se rend au cours d'aquagym. « Et, pourtant, je ne sais pas nager », dit-elle, « alors, même si j'ai pied, je reste près du bord, je me sens plus en sécurité. » Ce qu'elle aime ? « On travaille le tonus musculaire et le cardio dans une ambiance sympa. » Tout aussi sympa (selon les goûts), et tout aussi bénéfique, enchaîner les longueurs. « Ça me vide la tête, je suis concentré sur la coordination de mes gestes et sur ma respiration, et flotter donne un sentiment de liberté », assure Thomas.



© G.L.F.



S'entraîner pour un triathlon

Ils ont besoin de lignes puisque leur discipline comprend le cyclisme, la course à pied et la natation. « Nous nageons entre 750 mètres et 3,8 kilomètres selon le format de l'épreuve », précise Antoine Pannetier, président du club Lille Triathlon, d'où la nécessité de s'entraîner. S'il dispose aussi de quelques lignes à la piscine Plein Sud, c'est désormais dans les nouveaux bassins de Camille Muffat que l'essentiel des 270 licenciés va nager. « En plus d'être lumineuse, ce qui la rend agréable, c'est une piscine de nageurs, elle permet donc de tracer, en adéquation avec notre objectif de vitesse. » Avec la fermeture de Marx Dormoy, les triathlètes doivent apprendre à vivre sur deux sites. « Après avoir nagé, nous partions courir et faire du vélo, à la Citadelle qui était toute proche », explique Antoine, « l'environnement de la nouvelle piscine ne le permet plus mais nous allons nous adapter : dans notre sport, s'adapter est une habitude. »



© Dan.R.

Jouer au water-polo

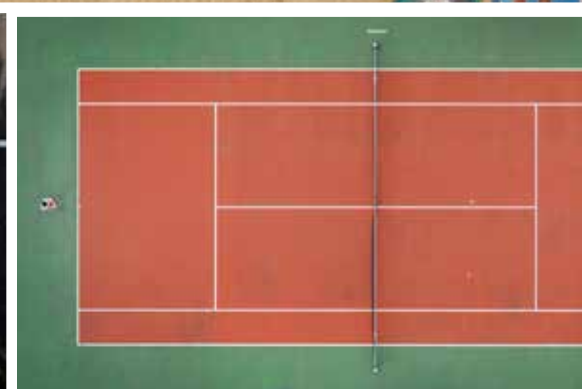
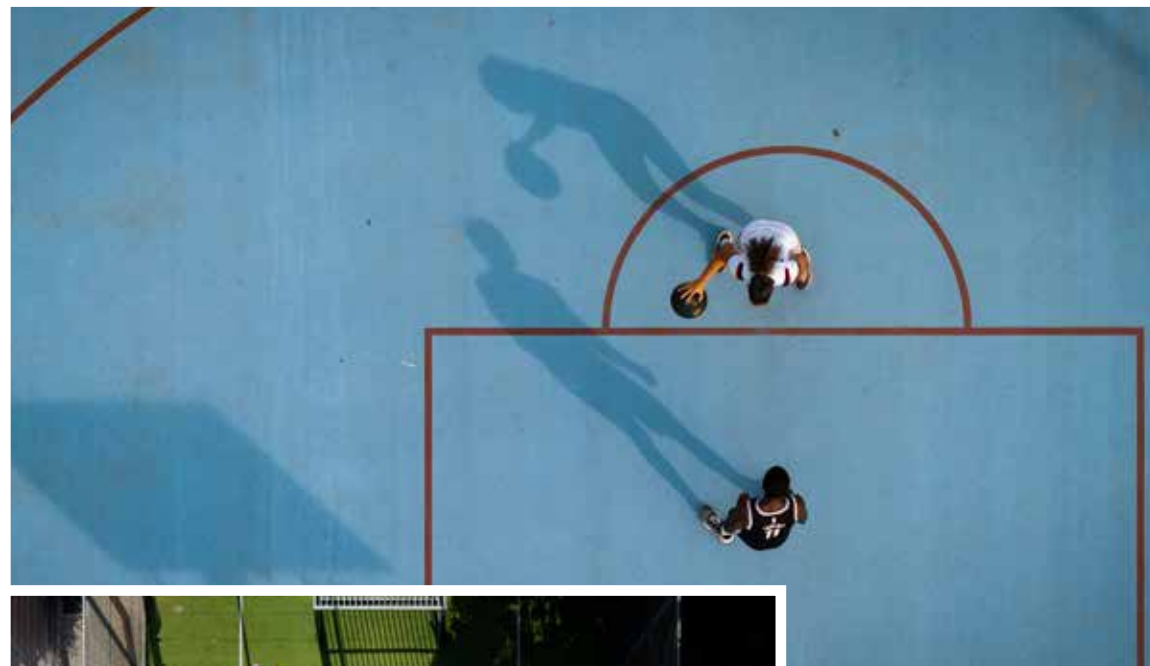
En loisirs ou en compétition, en apprentissage ou en entraînement, jeunes ou seniors, les 120 adhérents du LUC Métropole water-polo ont besoin d'occuper quotidiennement les bassins lillois. « L'équipe féminine Élite, douze fois championne de France, pratique même deux fois par jour », remarque Thierry Landron, le président du club. Désormais, 80 % de leurs activités se déroulent à la piscine Camille Muffat, « très fonctionnelle pour notre sport », ajoute le spécialiste : « La profondeur constante de deux mètres est très agréable pour le water-polo puisque les joueurs ne posent jamais les pieds au sol, et le principe du bassin à débordement permet aux vagues de ne pas y revenir. » De plus, « cette nouvelle piscine dispose de dix couloirs au lieu de huit à Marx Dormoy, ce qui nous donne une plus grande latitude pour nos sessions de préparation physique et de training. »



© G.F.

Rendre la natation artistique

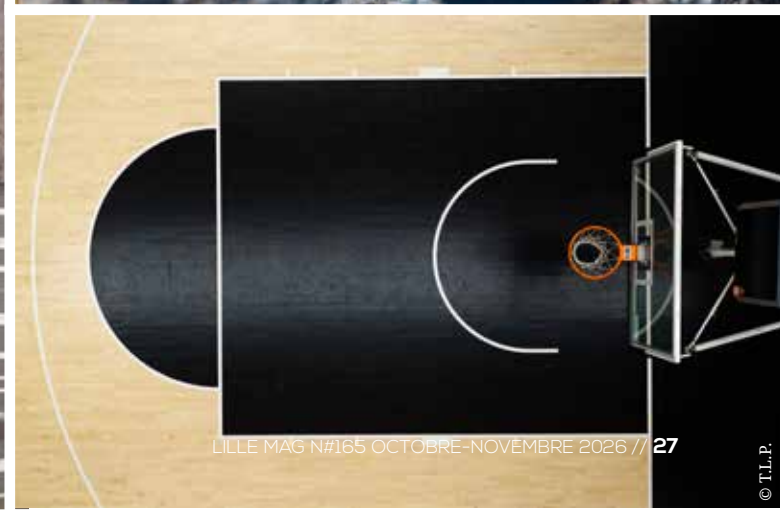
Pour la natation artistique, c'est un tiers du temps hors de l'eau, pour travailler la souplesse, répéter les acrobaties ou ajuster les lignes de jambes. Les deux tiers restants se passent dans les bassins. Et, bien sûr, ces deux temps sont indissociables et complémentaires. Les entraînements des 150 licenciés (quasi exclusivement féminines mais les garçons sont les bienvenus) ont lieu à la piscine Plein Sud, au complexe José Savoye, et désormais aussi à la piscine Camille Muffat, en remplacement de Marx Dormoy. « Nous partageons les bassins avec les joueurs de water-polo », précise Juliette Caron. Et la présidente du club LUC natation artistique d'expliquer : « Nous avons les mêmes contraintes d'occupation du bassin, nous avons besoin non pas d'un espace sur la longueur mais sur la largeur. »





Terrains de jeux

À Lille, les terrains de sport sont au cœur des quartiers. City stades, terrains de foot ou de basket : ces équipements de proximité sont autant d'espaces en plein air pour bouger et se retrouver.



FIVES

La nouvelle place Madeleine Caulier

© T. L. P.

Moins de bitume et de voitures. La place a été métamorphosée en un espace vert, agrémenté de jeux et de lieux de repos.

Les habitants ont commencé à s'approprier les lieux transformés.

Les divers aménagements ludiques favorisent la découverte sensorielle : bosses et creux colorés et de différentes textures, petit mobilier stimulant la motricité, tubes sonores, parcours en rondins de bois. Ces choix résultent d'une concertation avec les assistantes maternelles. Une bande de glisse, constituée de légers creux et bosses, permet également la pratique de la trottinette.

Côté nature, la végétation occupe désormais un tiers de l'ancienne place. Le jardin se divise en plusieurs zones.

L'équipe de paysagistes AEI a imaginé un principe de dénivellations et de buttes qui lui donne tout son relief. Un jardin de pluie, en creux, composé d'arbres tiges, de cépées et d'une prairie fleurie, a été pensé pour récupérer les eaux de la place. Les noues (fossés), plantées d'arbustes bas et de vivaces, ont été conçues pour la récupération des eaux de voirie. Situés aux abords du métro, des massifs d'ombre et de mi-ombre, densément plantés, apportent une présence végétale généreuse. Et les alignements de tilleuls existants au nord ont été prolongés et accompagnés de plantations de couvre-sol au pied des arbres.



© Dan. R.

Au centre de la place, un système de brumisation complète l'îlot de fraîcheur. Placé au centre de la place, il est alimenté par le réseau d'eau potable projeté, qui est aussi relié à une fontaine à usage public près de l'accès au métro.

Rien ne change pour les bus et le métro. La rue Jacquet reste ouverte à la circulation pour desservir les commerces alentour. Du stationnement longitudinal est maintenu, et des arceaux à vélos ont été installés. Quant au marché dominical, il a été déplacé d'à peine quelques mètres pour s'installer rue Jacquet. ●

Petit terrain, grande motivation

Les joueurs de l'équipe U16 du club de futsal Petit Terrain sont unanimes : leur titre de champions régionaux des Hauts-de-France leur procure « beaucoup d'émotion et de fierté ». « On a beaucoup travaillé, toute l'année, pour cet objectif », affirme Sami qui a rejoint le club voilà deux ans, repéré pour ses qualités techniques et sa vision de jeu rapide alors qu'il jouait au football sur terrain extérieur.

« La plupart de nos joueurs font les deux, foot en salle et foot dehors, les deux disciplines sont complémentaires », remarque Farid Belmahi, président du Petit Terrain, et coach aussi. C'est lui qui a créé le club, en 2001, avec une bande de copains. Ils pratiquaient le foot sur un city stade dans le quartier. Il avait alors 19 ans, et son équipe obtient rapidement de bons résultats. Il décide alors de pousser le Petit Terrain, dans les défis de la compétition, tout en conservant la dimension loisir, comme pour les vétérans, par exemple, qui se retrouvent le dimanche.

Soutenu par la Ville et divers partenaires, dont Leclerc Fives, durant la dernière saison, le club compte 160 licenciés. « Nous nous entraînons principalement au City qui se situe à Fives Cail, et à la salle Defaucomprez, où nous aimerions disposer de plus de créneaux pour accueillir des joueurs sur liste d'attente, et aussi pour créer une équipe féminine », ajoute le président.

« Au futsal, on joue à cinq contre cinq, dont un gardien de but dans chaque équipe, avec un ballon qui rebondit moins que celui utilisé dehors », rappelle Lorenzo, l'un des champions des U16. « Mon père est entraîneur de football, j'ai commencé à l'âge de deux ans », ajoute ce supporter du LOSC, « je me suis mis à fond au futsal l'année dernière, je suis au poste de meneur et d'ailier, notre groupe est de haute qualité, à la fois les joueurs et les coaches, alors, on peut vite progresser. » Nouvel objectif pour ce groupe de jeunes : arriver en Coupe de France l'année prochaine... L'équipe seniors 1 a également inscrit son nom au palmarès de cette discipline en prenant la place de 2^e au championnat régional 2. ●

PAR VALÉRIE PFAHL



Numéros utiles

/HÔTEL DE VILLE
03 20 49 50 00

/MAIRIES
Mairie de quartier des Bois-Blancs
03 20 17 00 40
boisblancs@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Lille-Centre
03 20 15 97 40
lillecentre@mairie-lille.fr

Mairie de quartier du Faubourg de Béthune
03 20 10 96 40
fbgdebethune@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Fives
03 20 71 46 10
fives@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Lille-Sud
03 28 54 02 30
lillesud@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Lille-Moulins
03 28 55 09 20
moulins@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Saint-Maurice Pellevoisin
03 28 36 22 50
stmauricepellevoisin@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Vauban-Esquermes
03 28 36 11 73
vaubanesquermes@mairie-lille.fr

Mairie de quartier du Vieux-Lille
03 28 38 91 40
vieuxlille@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Wazemmes
03 20 12 84 60
wazemmes@mairie-lille.fr

Facebook

Rejoignez la communauté des Lillois et des fans de la capitale des Flandres en vous connectant sur notre page Facebook
www.facebook.com/LilleFrance

SAINT-MAURICE PELLEVOISIN

Cinq bornes pour tout savoir

Les premiers panneaux ont été installés sur cinq sites du quartier : le réservoir d'eau, le couvent des Dominicains, l'église Saint-Maurice-des-Champs, la rue Gounod et la mairie de quartier. Cinq autres ont aussi été posés dans le quartier de Lille-Moulins.*

Ces nouveaux panneaux à vocation pédagogique font partie des projets retenus lors du 4^e Budget Participatif proposé par la municipalité. L'idée a été portée par le conseil municipal d'enfants, des enfants du préscolaire et des habitants.

Résultat : des stèles pour (re)découvrir le patrimoine qui nous entoure au quotidien. Elles

ont été conçues par les enfants, en lien avec le service valorisation du patrimoine, pour une lecture adaptée à tous les publics. Et elles sont positionnées à hauteur d'enfant. Grâce à des anecdotes, des dates clés et des illustrations, elles invitent les habitants (mais aussi les touristes) à s'intéresser à l'histoire d'un lieu.

Les huit autres quartiers lillois vont aussi profiter de ces bornes, qui seront au nombre total de soixante. ●

PAR V.P.

*** À Moulins aussi : médiathèque, courée Cacan, maisons rurales (angle des rues de Douai et d'Aras), maison folie Moulins.**



© GF

© GLF

VIEUX-LILLE

L'Abreuvoir, nouveau jardin

Jadis abreuvoir, puis parking bétonné, et enfin jardin. Rue Saint-Jacques, le site qui a ouvert cet été a connu plusieurs vies. Avec sa surface de 880 m², le jardin de



© Dan. R.

l'Abreuvoir fait partie d'un trio de jardins aménagés sur l'emplacement de l'ancien rectorat et ses abords. Il est le premier maillon d'un cheminement vert qui se poursuit avec le jardin Line Renaud et le futur jardin des Arts, aménagé boulevard Carnot, au niveau du parking de l'Opéra.

Le chemin en pavés, comme le mobilier, crée une identité entre les trois jardins. Celui de l'Abreuvoir se veut plus contemplatif, autour d'un grand banc et de transats. Ici, pas de jeux comme dans celui de Line Renaud, mais un chemin périphérique et des emmarchements en pierre bleue qui créent des gradins autour du point central : une vaste pelouse formant un léger creux, plantée à l'emplacement de l'ancien bassin.

Le jardin correspond à l'ancien parking du rectorat. Son aménagement crée des surfaces perméables aux eaux de pluie pour éviter qu'elles rejoignent le réseau d'assainissement.

Les arbres existants ont été conservés : des hêtres et un énorme platane, désormais accompagnés de massifs d'arbustes.

La requalification du secteur se poursuit avec les travaux de la rue Saint-Jacques. La dernière étape sera celle de l'aménagement du jardin des Arts, après un chantier complexe : refaire l'étanchéité du parking de l'Opéra situé en dessous. Une fois ce chantier réalisé, c'est l'ensemble du secteur Carnot-Urbanistes qui aura retrouvé toute sa splendeur. ●

MOULINS

Ressourcerie : la seconde vie commence ici

Après plusieurs années passées à Villeneuve-d'Ascq, la ressourcerie de l'abej SOLIDARITÉ a rouvert ses portes au cœur de Moulines, à quelques mètres du métro Porte de Douai.

Un tournant pour l'association qui a acquis ses nouveaux locaux pour pérenniser son activité.

Le site comprend un dépôt où les dons sont triés, nettoyés et valorisés. Dans la boutique de 350 m² juste à côté, on trouve de tout : textile, vaisselle, décoration, jouets, livres, outillage, petits meubles à prix accessibles. « Pour permettre à chacun d'acheter ce dont il a besoin », remarque Vincent De Coninck, le directeur général. « Nous acceptons tous les dons en bon état sauf l'électroména-

ger et les gros meubles. Nous valorisons 150 tonnes de textile et d'objets par an. C'est énorme ! Et seulement 20 % des objets que l'on nous donne repartent dans des filières de déchets. Tout le reste est remis en circulation », poursuit le directeur.

Le principe d'une ressourcerie est de promouvoir l'économie circulaire en donnant une seconde vie à des objets qui auraient fini à la poubelle. Mais c'est aussi un lieu de mixité sociale, et surtout un outil d'insertion. Aux côtés des salariés et des bénévoles qui travaillent sur place, une quinzaine de personnes y sont accompagnées vers l'emploi. Certaines d'entre elles en sont très éloignées, souvent sans abri, et peuvent intégrer le dispositif « Pre-



© T.L.P.

mières heures en chantier » avec un accompagnement progressif vers le travail et l'autonomie. ●

PAR SABINE DUEZ

➕ 20-22 rue de Mulhouse. Ouvert du mercredi au samedi de 12h à 18h30 (boutique et apports).
Infos : 03 66 19 07 10.

LILLE-SUD

Un nouveau groupe scolaire

Perspective du bâtiment sur rue.



© LotoArchilab

Les travaux ont démarré l'été dernier pour la construction du nouveau groupe scolaire Florian Moulin Pergaud. Basé jusqu'ici rue d'Arsonval, il ouvrira ses portes rue Abélard début 2028. Il aura une capacité d'accueil d'environ 600 élèves, soit 120 de plus que l'établissement actuel. Les sept classes maternelles et les treize classes élémentaires bénéficieront de meilleures conditions d'accueil dans un bâtiment également plus performant sur le plan énergétique.

Il comprendra aussi un restaurant

scolaire, un gymnase, des espaces pour garer vélos et trottinettes, un accès à l'école en sécurité grâce à un parvis dédié. Deux cours de récréation végétalisées, l'une pour l'école maternelle et l'autre pour l'école élémentaire, créeront des îlots de fraîcheur, avec des espaces pédagogiques pour sensibiliser les enfants à la nature et au vivant.

Pour le site laissé vacant rue d'Arsonval, une concertation citoyenne sera engagée afin d'en déterminer les futurs usages... ●

VAUBAN-ESQUERMES

On les allume quand il fait noir

La tradition s'était un peu perdue avant de renaître voilà quelques années, souvent sous l'impulsion d'élus et/ou d'associations intéressées par l'idée de relancer une fête populaire. C'est le cas à Vauban-Esquermes, où Stéphane Le Petit, chargé du quartier, a souhaité raviver la flamme de la fête des allumoirs. Ce rassemblement joyeux réunit plus de 500 personnes de toutes les générations.

Le 6 novembre prochain, la quatrième édition de cette célébration débutera, comme d'habitude, dans le jardin Vauban. Après un goûter autour d'un village associatif, le cortège se mettra en route vers le quai Léon Jouhaux avant de retrouver le pont de la Citadelle où sera présenté le spectacle sons et lumières. Thème choisi pour 2026 : les animaux du zoo (de Lille). Différents partenaires du quartier sont associés aux préparatifs, comme le centre socioculturel Simone Veil. Les référents de sites des écoles mobilisent aussi les enfants pour qu'ils fabriquent leurs lampions. Papier cartonné, pot en verre, boîte en carton..., à chacun de décorer sa lanterne et d'y dis-

poser une loupote. Ou encore la Catho et son Hang'Art créatif qui proposent des animations le jour J.

La fête des allumoirs symbolise l'arrivée des jours plus courts dans les villes franco-belges de tradition textile. Car, autrefois, les tisserands devaient se munir de lampes à huile pour pou-

voir continuer à travailler lorsque la nuit tombait. Des fêtes marquaient ce moment de l'année, avec des enfants se promenant dans les rues, munis de pots en terre cuite, de vieilles casseroles ou même de betteraves et citrouilles creusées, au fond desquels brûlait du bois. ●

PAR V.P.

Édition 2025.



© Dan. R.

La Pouponnière se raconte

Grâce aux yeux (et aux oreilles) d'un duo d'artistes touchés par les lieux, la Pouponnière livre des souvenirs liés aux histoires d'enfants qui ont vécu là. À découvrir du 15 octobre au 5 décembre.



© April Tavemier



© Dan. R.



© T. L. P.

L'appel à témoignages de l'équipe de la Pouponnière a porté ses fruits. Avant d'être un espace de création et de recherche artistiques, ces lieux ont accueilli et soigné des enfants malades, porteurs de handicap ou en placement provisoire, entre 1961 et 2014. Pour partager avec les habitants l'histoire de cette institution dédiée à l'enfance, deux artistes lillois, Naomi van Niekerk et Arnaud van Vliet, ont été invités. La première, cinéaste et artiste visuelle, croise le cinéma d'animation, la marionnette et la scène. Le second est compositeur, designer du son et musicien interprète.

Pendant plusieurs mois, ils ont mené un travail de collecte d'archives et de récits, dont ceux d'anciens soignants et enfants. « *Ce lieu nous a touchés, tout comme l'histoire des témoins : il est précieux d'en garder des traces* », affirme Naomi. Leur installation visuelle et sonore prend donc la forme d'une « *métaphore de la vie qu'il y avait ici autrefois, des joies mais aussi des peines et de la fragilité de l'enfance* ».

Leur œuvre rassemble des dessins au fusain ou au pastel, des gravures, des objets interactifs ludiques, des animations stop motion (qui créent l'illusion du mouvement), le tout mis en

musique. « *Nous avons retenu trois berceuses, « Alouette, gentille alouette », « Promenons-nous dans les bois » et « Au clair de la lune », et nous avons enregistré les interprétations d'enfants de six et sept ans de l'école de musique de Wazemmes* », ajoute Arnaud, « *elles symbolisent l'innocence de l'enfance mais sans cacher la réalité parfois difficile inscrite dans les lieux*. » L'artiste a également composé une chanson en latin, dédiée à la mémoire de la Pouponnière, « *noli oblivisci* », qui signifie « *ne nous oubliez pas* ». Autre partenaire : le centre social Marcel Bertrand

où des enfants ont été sollicités pour que leurs silhouettes intègrent le court métrage animé.

Et, comme l'équipe de cette structure municipale s'attache toujours à associer les habitants, et notamment les enfants, un programme d'ateliers est proposé tout au long de l'exposition. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

➤ Du 15 octobre au 5 décembre de 14h à 18h, 86 rue des Meuniers, entrée libre. Plus d'infos sur pouponniere.lille.fr

Au programme

- **14 octobre**, 18h, vernissage.
 - Pendant les vacances scolaires, **du 28 au 31 octobre**, la Pouponnière deviendra un terrain d'expérimentation artistique avec création d'un carnet animé, accessoires d'Halloween, théâtre d'ombres chinoises, calligraphie et monotype. Gratuit sur inscription, ateliers enfant/parent.
 - **26 novembre**, 18h30, création sonore et performance dans l'univers des deux artistes. Gratuit, tout public.
- Et d'autres rendez-vous...

➤ Pour l'inscription aux ateliers ou plus d'informations, pouponniere@mairie-lille.fr ou 03 59 08 32 98.

BOIS-BLANCS

Quand des enfants imaginent leur square

Il s'agissait de jeux pour « rêver, imaginer, courir, escalader, se balancer, glisser, s'émerveiller ». Plus d'une centaine d'enfants des écoles Jean Jaurès et Desbordes-Valmore ont exprimé leurs envies à l'occasion de la rénovation du square Gavarni, situé quai de l'Ouest. Ils peuvent désormais profiter d'un nouvel espace ludique et de découverte conforme à leurs souhaits. L'aire de jeux, vieillissante, a été remplacée par une grande structure de cordes et d'acier. Mission : grimper et glisser sur cet ensemble en forme de crocodile, un clin d'œil à l'environnement humide du site, voisin de la Deûle. Les plus jeunes peuvent aussi faire du vélo et de la

draisienne sur un parcours spécialement aménagé et en toute sécurité, le square étant entouré par une grille. Enfin, deux tables basses et des plots d'assises permettent aux plus jeunes de se poser.

Côté plantations, des strates d'arbustes et des érables aux écorces en relief sont venus s'ajouter aux platanes déjà sur place. De quoi enrichir l'environnement naturel et donner des idées de cachette aux enfants.

Des toilettes sèches vont être installées, comme celles déjà présentes sur la plaine des Vachers. Utilisant un système de compostage naturel, elles ne nécessitent pas d'eau ni de maintenance coûteuse. ●



© G. F.

LILLE-CENTRE

La Noble Tour en travaux



© Dan.R.

En 2018, une partie de la maçonnerie à l'arrière du bâtiment s'était effondrée. La faute au temps qui passe sur ce monument construit en 1403 pendant la guerre de Cent Ans sous le règne de Philippe le Hardi. Des travaux de mise en sécurité avaient eu lieu, ainsi qu'une étude archéologique du bâti, avec le souhait de la Ville de préserver la Noble Tour classée au titre des monuments historiques en 1922.

Aujourd'hui, place à la restauration avec une fin des travaux prévue en mai prochain. L'objectif est bien entendu de reconstruire les parties abîmées, puis de restaurer l'ensemble des parements. Les grès encore en bon état seront réutilisés. Les pierres en trop mauvais état seront, elles, remplacées à l'identique avec des formats et

des teintes similaires afin de préserver l'aspect historique du bâtiment.

Peu de Lillois le savent, mais il s'agit là du dernier vestige militaire du Moyen Âge encore debout à Lille. Haute de 64 mètres, avec des murs épais de trois mètres et des meurtrières, la tour servait, comme la soixantaine d'autres tours des remparts, à protéger Lille des invasions ennemies. Le désenclavement de Lille en 1958 entraîna la suppression des remparts et de toutes les tours, sauf de celle-ci, qui demeura isolée. Peut-être est-ce lié à sa position, au milieu d'un parc où elle ne gênait pas. Située rue des Déportés, la Noble Tour abrite aujourd'hui le Mémorial de la Résistance depuis 1958. ●

PAR S.D.

La ferme urbaine voit plus grand



© Dan. R.

La ferme s'étend derrière la serre sur le terrain des anciens jardins familiaux qui ont été déplacés.

La ferme urbaine Concorde franchit une nouvelle étape de son développement. Implantée au cœur du quartier, elle occupait 4 500 m² dont une serre de 800 m². Grâce à son extension sur le terrain des anciens jardins familiaux (installés depuis 2023 sur une autre parcelle), la ferme approche désormais l'hectare. L'objectif est d'atteindre 7 tonnes de légumes produits par an (5 tonnes actuellement), en partie vendus aux habitants, aux restaurateurs et aux grossistes. « Nous avons une production toute l'année, mais les volumes les plus importants restaient concentrés entre mai et novembre. Surtout, nous manquions d'espace pour développer certaines cultures du quotidien, comme les pommes de terre, les courges ou les poireaux, et qui demandent de la surface », souligne Cyrielle, maraîchère et responsable du lieu.

Cette nouvelle installation, qui comprend une seconde serre, permet d'allonger les périodes de production. Enjeu important sous le climat du Nord. Les maraîchers pourront commencer plus tôt les légumes primeurs et maintenir certaines cultures sur une durée plus longue dans l'année.

UNE DIZAINE DE SALARIÉS

Comme pour la première phase du projet, le terrain a fait l'objet d'un important travail préparatoire : les terres ont été excavées sur un mètre de profondeur puis reconstituées d'un mélange de limon et de terre végétale pour répondre au cahier des charges de la Ville. Exploitée par Lille Sud Insertion, cette ferme ne se limite pas à la production de légumes. Elle accueille une dizaine de salariés en parcours d'insertion qui apprennent les techniques du maraîchage bio, la

planification des cultures et l'utilisation des outils afin d'acquérir une expérience professionnelle et un vrai savoir-faire : un tremplin pour leur avenir, s'ils veulent continuer dans ce métier ou même se tourner vers autre chose.

Ce lieu de production est aussi ouvert au public. Des ateliers cuisine sont menés par l'association Les Sens du goût et Lille Sud Insertion. Il se visite aussi en lien avec les partenaires associatifs et les écoles.

Dans le secteur Concorde, la Ville mène un ambitieux programme de rénovation urbaine avec la volonté de créer un Quartier à santé positive où l'alimentation est l'un des axes de la démarche. ●

PAR SABINE DUEZ

➕ 46 rue Léon Blum. Vente sur place le mercredi de 10h à 16h30.



© G. F.

Bibliothèque municipale : le patrimoine révélé

Un nouvel espace a ouvert ses portes à la médiathèque Jean Lévy pour faire exister auprès du grand public les collections patrimoniales conservées dans les réserves.

Pour valoriser le riche patrimoine qu'elle détient (lire page 37) et le rendre accessible au grand public, un nouvel espace dédié vient d'ouvrir ses portes à la médiathèque Jean Lévy, grâce à la générosité d'un homme. « *En nous léguant la somme de 150 000 euros, en plus de quelques centaines de photos, Monsieur Pecqueur nous a offert la possibilité d'une mise en valeur inespérée* », remarque Jean-Jacques Vandewalle, responsable du fonds patrimonial.

Le parcours commence dès l'accueil, avec une grande signalétique et une vitrine en forme de table. Il se poursuit, toujours par une signalétique, dans l'escalier menant au palier du premier étage où se déploient des vitrines. La salle, jusqu'alors uti-

lisée pour la consultation sur place des documents anciens, s'est métamorphosée en deux espaces. L'un accueille des expositions, et parfois des conférences à petite jauge (une quinzaine de personnes). Pour capter les visiteurs, des loupes, des plaquettes pivotantes, des grands tiroirs ou encore des volets peuvent être manipulés. Les amateurs peuvent aussi parcourir les collections grâce à un grand écran tactile. L'autre espace propose une salle de consultation, intimiste, avec de larges plateaux et des lutrins réglables, pratiques pour la consultation des journaux reliés de grand format.

L'identité graphique et la scénographie ont été imaginées par le studio de design Nuüd. « *Pour sus-*

Ce que vous ne voyez pas

Quinze kilomètres de rayonnages se déploient sur neuf étages. Sur ces étagères, 100 000 documents des collections patrimoniales et 300 000 documents du fonds régional et du fonds d'étude sont soigneusement rangés. Parmi eux, des trésors, souvent d'intérêt national. L'équipe de la BM a numérisé (et continue à le faire) de très nombreux documents iconographiques, tels que cartes postales, plans, étiquettes de bobines de fil, images pieuses, photos (en particulier de Lille), partitions... Ils sont ainsi consultables directement sur son site web. Également consultables en ligne, les journaux antérieurs à la Seconde Guerre mondiale, dont le papier s'effrite au fil du temps, et qui sont ainsi rendus disponibles pour le public. Sur place, les documents particulièrement rares, précieux ou fragiles, ne sont communiqués que sur accréditation.



© Dan. R.

citer la curiosité des différents publics, nous avons opté pour une approche esthétique et ludique », résume Lorianne Neveu, architecte d'intérieur. Deux nuances de bois mettent en valeur le style patrimonial, de façon sobre et moderne. Ce cachet est souligné par du mobilier blanc et en fibre de bois noire, le tout boosté par des touches de vert pour bien identifier le parcours. « Et, pour l'incarner, un motif assez particulier reprend la forme des poignées des portes vitrées historiques du bâtiment » précise-t-elle. ●

VALÉRIE PFAHL

➤ **Médiathèque Jean Lévy, 32-34 rue Édouard Delesalle, bm-lille.fr**

Trois trésors



© T. L. P.

Il est le manuscrit le plus ancien conservé par la BM de Lille. Les Évangiles de l'abbaye Saint-Calixte de Cysoing, datés de 1153, sont un chef-d'œuvre médiéval. Les évangélistes, missels, bréviaires et autres livres de dévotion religieuse constituent le fonds de manuscrits médiévaux le plus important de la bibliothèque, révélant l'incroyable savoir-faire artisanal grâce auquel chaque page était recopiée et peinte à la main, sur du parchemin.



© T. L. P.

S'il est surtout connu pour ses écrits philosophiques, Jean-Jacques Rousseau était aussi passionné de musique. Il a écrit un *Dictionnaire de musique*, dont l'un des manuscrits autographes se trouve à la BM de Lille. Cet exemplaire correspond à la copie de la main de l'auteur, utilisée pour l'impression de cet ouvrage en 1767.



© T. L. P.

Dans les réserves du fonds patrimonial, Flore Mutine a trouvé sa place. Ce livre, édité en 1998, compte sept gravures, réalisées au burin, représentant des fleurs imaginaires. Créées par l'artiste lilloise Nathalie Grall, elles sont accompagnées de courts poèmes écrits par Pierre Dhainaut, né à Lille, décédé cette année, et dont la BM conserve l'œuvre et les archives.

« Nos petits plus » pour les seniors

L'association La Pioche lance « Nos petits plus », une conciergerie solidaire destinée aux seniors. Ce service de proximité facilite leur quotidien tout en recréant du lien social.

La vie a repris dans l'ancien café « Au bienvenu » situé à la limite de Fives et d'Hellemmes. « La Pioche », association et entreprise à but d'emploi, vient d'y installer ses nouveaux locaux et développe un projet original de conciergerie solidaire destinée aux seniors de Fives, Saint-Maurice Pellevoisin et de la commune associée d'Hellemmes. Son nom : « Nos petits plus ». L'enjeu est de lutter contre l'isolement des personnes âgées et d'apporter une aide de proximité pour les maintenir à domicile le plus longtemps possible.

Le dispositif est né d'un constat. Après des enquêtes de terrain, les équipes ont identifié des besoins du quotidien insuffisamment couverts sur certains territoires, et pourtant essentiels, comme accompagner quelqu'un à un rendez-vous médical, faire les courses, changer une ampoule, aider à remplir un formulaire en ligne ou tout simplement rompre la solitude.

« Nous intervenons sur tout ce qui ne relève pas du soin ou de l'aide à domicile », explique Thomas Dubus, responsable du projet. « Notre rôle, c'est celui d'un proche, d'un voisin bienveillant. On fait ce qu'un fils, une fille ou un ami ferait s'il habitait à côté. »

L'accompagnement à la mobilité est d'ailleurs l'un des services les plus demandés. À pied, en transports en commun ou en vélo-taxi, les « concierges » permettent aux seniors de continuer à fréquenter les commerces, les équipements de quartier ou de participer à des activités.

Brigitte, habitante du secteur depuis de nombreuses années, mesure l'utilité du dispositif.

« Quand j'ai besoin d'un coup de main, j'appelle La Pioche. Athéna est



© G. F.

venue plusieurs fois m'aider à cueillir les kiwis de mon jardin, m'accompagner à la laverie d'insertion à Moulins. C'est sécurisant de savoir qu'on peut compter sur quelqu'un. »

SERVICES RENDUS ET LIEN HUMAIN

Au-delà des services rendus, c'est aussi un lien humain qui se tisse. Chaque lundi, les bénéficiaires reçoivent un appel de courtoisie. « C'est le rituel du lundi », sourit Thomas. Une façon de prendre des nouvelles, d'identifier de nouveaux besoins mais aussi de maintenir un contact régulier avec des personnes parfois très seules.

Chaque mois, des repas collectifs sont organisés « Au bienvenu » ou à la cuisine commune à Fives Cail auxquels Brigitte participe volontiers. « J'y rencontre des voisins, de

nouvelles personnes que je n'aurais jamais connues autrement. »

Aujourd'hui, quatre « concierges » accompagnent une quarantaine de bénéficiaires. « Ces agents-concierges sont des personnes éloignées de l'emploi qui suivent une formation spécifique », poursuit Thomas Dubus.

Pour 5 euros par mois, sans engagement, les bénéficiaires accèdent à une heure et demie de services par semaine, aux repas collectifs et aux animations proposées. Un tarif volontairement accessible, soutenu par plusieurs partenaires associatifs et publics dont la Ville. ●

PAR SABINE DUEZ

➕ Plus d'infos : 175 rue Fénelon à Hellemmes.
06 50 08 18 54 / 07 54 36 94 20 /
altermobilitelapioche.fr

ONL : 50 ans en musique

Né en 1976, l'Orchestre national de Lille fête son demi-siècle d'existence. Retour sur l'histoire d'une institution qui a su partager l'excellence avec le plus grand nombre.

Né d'un pari audacieux dans un contexte difficile de crise industrielle, l'orchestre a émergé des cendres de l'ancienne formation de l'ORTF Nord-Picardie grâce à la volonté de quelques passionnés et au soutien de collectivités locales. Avec Jean-Claude Casadesus à la baguette, l'ensemble gagne rapidement en notoriété, jusqu'à obtenir, en 1980, le prestigieux label d'Orchestre national. Dès lors, les tournées, les enregistrements récompensés et les concerts sur les plus grandes scènes du monde contribuent à bâtir sa réputation. Mais l'ADN de l'orchestre ne se résume pas à ses succès internationaux.

Que ce soit avec Jean-Claude Casadesus, puis son successeur Alexandre Bloch et, aujourd'hui, le chef d'orchestre américain Joshua Weilersstein, l'ONL a su se renouveler tout en restant fidèle à sa mission : jouer pour tous et partout en région. Toute l'année, l'orchestre se produit « hors les murs » et part à la rencontre des publics en investissant aussi bien les salles de concert, les écoles, les salles

des fêtes des petites villes, les hôpitaux ou les maisons d'arrêt.

Pour souffler ses 50 bougies, il lui fallait bien une programmation exceptionnelle. D'ici fin décembre, il reste de belles surprises à découvrir : des concerts-mystères dans des lieux tenus secrets révélés à la dernière minute, ou un concert participatif (le 18 octobre) réunissant professionnels et amateurs. Avec les concerts à la carte, le public devient aussi acteur de la programmation en votant pour les œuvres qu'il souhaite écouter (pour voter, rendez-vous sur le site

de l'ONL). Pour son anniversaire, l'orchestre a également concocté « L'entracte », une bière collector de 7,6° (clin d'œil aux 50 ans) en s'associant à une brasserie locale.

Cette saison anniversaire est aussi marquée par le retour, depuis septembre, de l'ONL au Nouveau Siècle, son lieu de résidence, après une longue période de travaux de 18 mois. ●

PAR SABINE DUEZ

➤ **ONL : 3 place Mendès France. Programme complet sur www.onlille.com**

« Nos 50 ans avec vous »

L'ONL s'expose à travers 15 clichés d'Ugo Ponte (photographe et vidéaste officiel de l'ONL) sur les grilles du parc J.-B. Lebas. Le parti pris n'est pas de retracer son histoire mais plutôt de montrer des événements marquants pour se faire une idée de ce qu'est l'orchestre. On découvre ainsi les musiciens en concert au stade Pierre Mauroy, à la maison d'arrêt de Sequedin ou encore lors d'un ciné-concert. À découvrir jusqu'à la fin de l'année.



© Ugo Ponte, ONL

À Lille, le défi des 1 000 dons

Du 2 au 5 décembre, la Maison du don de Lille lance le Plasmadon, avec un objectif inédit : réunir 1 000 donneurs de plasma en quatre jours et battre un record mondial.

La Maison du don de Lille veut frapper fort en réunissant 1 000 donneurs de plasma en quatre jours. Cet événement exceptionnel, baptisé Plasmadon, a l'ambition de battre un record mondial de collecte de plasma en mode éthique. Comprenez : sans rémunérer les donneurs, conformément au modèle français du don qui repose sur le bénévolat, la gratuité et l'anonymat, à la différence de certains pays.

Il y a un an, à son arrivée à la tête de l'EFS (Établissement français du sang) des Hauts-de-France – Normandie, Stéphane Noël, son directeur, s'est fixé cet objectif. « *Le choix de Lille n'est pas un hasard : c'est la plus grande Maison de don d'Europe et elle dispose d'une capacité de collecte très importante.* »

UN DON ENCORE MÉCONNU

Si le don de sang est bien identifié, celui du plasma l'est beaucoup moins. Et pourtant, son rôle est essentiel. Partie liquide du sang, le plasma peut être notamment transfusé aux grands brûlés. Il est surtout indispensable à la fabrication de médicaments dérivés du plasma qui changent la vie de quelque 500 000 patients par an atteints de déficits immunitaires ou de cancers, ou souffrant d'hémorragies ou de maladies auto-immunes.

Problème : la France dépend encore largement de l'étranger pour la fabrication de ces médicaments, dont 65 % sont produits aux États-Unis. Avec l'augmentation des besoins mondiaux et un contexte international plus incertain, la question de la souveraineté sanitaire est devenue stratégique.

Lille se trouve au cœur de cette



© T. L. P.

filrière, avec le LFB (Laboratoire français du fractionnement et des biotechnologies) qui fabrique ces médicaments à Moulins. De son côté, l'EFS doit augmenter ses collectes. « *Dans les deux prochaines années, il faudra que notre capacité à collecter augmente de 30 % par an* », indique Stéphane Noël.

Le défi lillois des 1 000 dons doit donc être bien plus qu'un événement ponctuel. « *L'enjeu est de faire connaître la collecte du plasma et surtout de fidéliser de nouveaux donneurs, en rappelant que chacun peut, à son échelle, contribuer à fournir des traitements indispensables aux patients et donc à sauver des vies.* » ●

PAR SABINE DUEZ

➤ **Maison du don de Lille :**
38-42 avenue Charles Saint-Venant. Infos au 03 28 54 21 22.

Plasmadon

Pour participer au Plasmadon, rendez-vous du mercredi 2 au samedi 5 décembre 2026 à la Maison du don de Lille. Pour participer, il faut idéalement prendre rendez-vous sur dondesang.efs.sante.fr pour éviter l'attente. Avoir entre 18 et 65 ans révolus, peser plus de 50 kg, ne pas être à jeun, bien s'hydrater et éviter les aliments gras la veille du prélèvement. Comptez au maximum 1h30 pour l'ensemble du parcours, de l'entretien préalable à la collation. De nombreuses animations sont prévues durant l'événement.

L'art à hauteur **des enfants**

Le musée des enfants est un nouvel espace du Palais des Beaux-Arts, pensé pour accompagner les plus jeunes dans leur découverte de l'art.



© Dan. R.

© Dan. R.

« **D**evant toi, une forêt touffue t'attend (...). Si tu écoutes bien, tu entendras peut-être les arbres chuchoter leurs secrets. Si tu respires doucement, tu sentiras l'odeur de la mousse et des feuilles mouillées (...). »

Bienvenue au musée des enfants, installé dans une rotonde du Palais des Beaux-Arts. Tout a été fait pour que l'art soit accessible aux plus jeunes : le langage utilisé, avec un choix de mots concrets et d'émotions que les enfants connaissent, mais aussi des dispositifs sensoriels pour toucher, sentir ou écouter. Le plafond acoustique permet aussi d'absorber les bruits pour apporter de la sérénité, et l'éclairage a été conçu pour une visite sans reflet à hauteur d'enfants. Quant aux œuvres, elles sont exposées à 1,20 mètre, donc toujours à hauteur de leurs yeux.

« Tout l'espace a été pensé pour eux, pour leur permettre de décou-

vrir les œuvres avec les yeux, la vue, l'ouïe, et l'imagination, et, bien sûr, en accès libre et gratuit », précise Charlotte Brun, adjointe au maire chargée de la Ville apprenante et à hauteur d'enfants.

APPRENDRE EN S'AMUSANT

Si chacun peut venir en famille pour admirer tableaux, statues, vaisselle en terre cuite ou céramique, le musée propose aussi des visites guidées.*

En ce mercredi après-midi, Hugo, Célestine, Gaspard et quelques autres, accompagnés de leurs parents, ont rejoint Jade Van Rooy. Durant une heure, cette médiatrice culturelle leur donne des codes et capte leur attention pour « apprendre en s'amusant ». Elle a également mis en place des « mini-visites » de trente minutes avec expression corporelle, moment de lecture, jeux de

memory, qui s'adressent aux plus petits. Sachant que ce musée a été conçu pour les enfants à partir de six ans, « âge auquel ils peuvent lire et se questionner sur leur environnement, et plus généralement leur place dans le vivant, car nous avons choisi de proposer une édition "grandeur nature" », remarque Céline Chevalier, chargée des projets pédagogiques et des actions éducatives au PBA. Elle ajoute : « Les œuvres et les dispositifs de médiation invitent les petits, mais aussi les grands, à porter un regard sur des sujets comme le dérèglement climatique, la saisonnalité, le cycle de la vie ou encore le vivre-ensemble. » ●

PAR VALÉRIE PFAHL

* visites guidées sur réservation, gratuites pour les moins de 12 ans et 4 euros pour les adultes – mini-visites gratuites et sans réservation. Plus d'infos sur <https://pba.lille.fr/Visiter/Famille/MUSEE-DES-ENFANTS-GRANDEUR-NATURE>

Rendez-vous au Jardin des Plantes

Jardinière de saison
18 novembre de 9h30 à 11h.
Composez une jardinière aux couleurs de l'automne. Repartez avec une création fleurie. Prévoyez d'apporter votre plus beau contenant. Adultes ou à partir de 12 ans. Un atelier par foyer. Priorité aux nouveaux inscrits (celles et ceux ayant déjà réalisé un atelier jardinier en 2026 sont priés de laisser leur place à de nouvelles personnes).

Création artistique pour les tout-petits
29 novembre de 10h à 11h30.
En novembre, place aux feuilles qui tombent et aux découvertes sensorielles. Feuilles, pommes de pin, argile, peinture végétale... créations avec des éléments naturels. Enfant de 1 à 4 ans accompagné d'un adulte. Inscrire uniquement le nom de l'enfant.

Décoration pour le sapin pour les tout-petits
20 décembre de 10h à 11h30.
Les petites mains créent de jolies décorations de Noël à suspendre dans le sapin. Un atelier créatif, ludique et adapté aux plus jeunes lutins. Enfant de 1 à 4 ans accompagné d'un adulte. Inscrire uniquement le nom de l'enfant.

Couronne naturelle de saison
20 décembre à 14h30
Créez une magnifique couronne à partir de végétaux de saison. Un moment créatif pour composer une décoration naturelle et unique !

+ 296 rue du Jardin des Plantes. Ateliers gratuits et sur réservation : <https://billetterie.lille.fr/event/nature2026>

Lentilles d'eau : l'envers du tapis vert



© Dan. R.

Chaque été, une partie de la Deûle revêt un mystérieux tapis vert qui suscite la curiosité des promeneurs. Il faut dire que, à certains endroits, on peine à distinguer l'eau qu'il recouvre. À la Citadelle, les conditions sont réunies pour que les lentilles d'eau pullulent : une eau riche en nutriments, un courant assez faible, des feuilles mortes, le tout combiné à des températures estivales. Cette couche empêche les vaguelettes, nécessaires à l'oxygénation de l'eau, de se former et ne laisse pas passer assez de lumière. La biodiversité aquatique s'en retrouve perturbée et la vie sous l'eau devient plus difficile.

25 TONNES DE LENTILLES RÉCOLTÉES

Chaque année, la Ville de Lille fait retirer une partie de ces minuscules plantes flottantes par une entreprise spécialisée qui les aspire avec une machine créée à cet effet. Respectueuse de l'écosystème environnant, la méthode employée permet de faire face à cette problématique récurrente. Les lentilles sont encerclées, regroupées, puis aspirées avant d'être égouttées. L'eau reprend ensuite le chemin



© G.F.

de la Deûle. En 2025, 25 tonnes ont été récoltées et ont contribué à produire du biogaz, utilisé pour faire rouler les bus dans la métropole. D'autres solutions naturelles complètent ce dispositif. La foulque macroule (une espèce d'oiseau) raffole des lentilles : chaque individu ingère jusqu'à 700 g par jour, soit l'équivalent de son propre poids. L'élagage préventif des berges limite la quantité de feuilles mortes qui tombent dans l'eau. Les radeaux végétalisés et les cressonnières jouent aussi un rôle important en filtrant l'eau de la Deûle. ●

PAR ALAN LE DUC LE CARDINAL

Quand le tatouage **répare**

Après un cancer du sein, la reconstruction ne s'arrête pas toujours à la chirurgie. Au Centre Oscar Lambret, le tatouage est une dernière étape pour se retrouver.

Karine Descamps, infirmière, pratique la dermopigmentation réparatrice sur Nadège, une patiente. Installée face à elle, son geste est précis, elle travaille avec minutie sur la peau pour recréer une aréole mammaire après une reconstruction du sein. « *Chaque teinte est adaptée à la carnation des patientes. Je joue sur les ombres, les lumières et les couleurs pour donner l'illusion d'un relief au mamelon. C'est la touche finale d'un long parcours qui restaure l'image de soi* », explique-t-elle. La Maison des bonnes fées, une association qui réunit d'anciennes Miss France, a permis de financer cet espace de soins. « *On est dans l'hôpital mais un peu en dehors* », poursuit-elle.

TOURNER LA PAGE

Ce jour-là, Nadège est un peu stressée, tout en gardant le sourire. Ce rendez-vous représente bien davantage qu'un acte esthétique. À 40 ans, elle s'est découvert une boule au sein après s'être autopalpée. S'ensuit un long parcours entre hormonothérapie et chimiothérapie, puis, après une rechute, une ablation du sein. La reconstruction mammaire peut souvent se faire en même temps que l'ablation. « *J'ai fait la reconstruction plus tard, il me fallait du temps, je ne me sentais pas prête. Et puis j'ai eu envie de me retrouver et de pouvoir à nouveau me regarder dans un miroir* », raconte-t-elle. « *Aujourd'hui, ce tatouage vient clore ce parcours douloureux et enfin tourner la page.* »

Derrière cette étape, se pose aussi la question des inégalités d'accès à la reconstruction. Marie-Pierre Chauvet, chirurgienne, rappelle que toutes les femmes ne bénéficient pas des mêmes possibilités. « *Le Centre Oscar Lambret opère du sein près de 1 000 patientes chaque année et réalise des reconstructions mammaires sans reste à charge. Mais, ailleurs, les dépassements d'honoraires peuvent constituer un obstacle pour certaines patientes, parfois obligées de faire un emprunt ou de renoncer. C'est quelque chose qui me désole !* »

PARCOURS ROSE

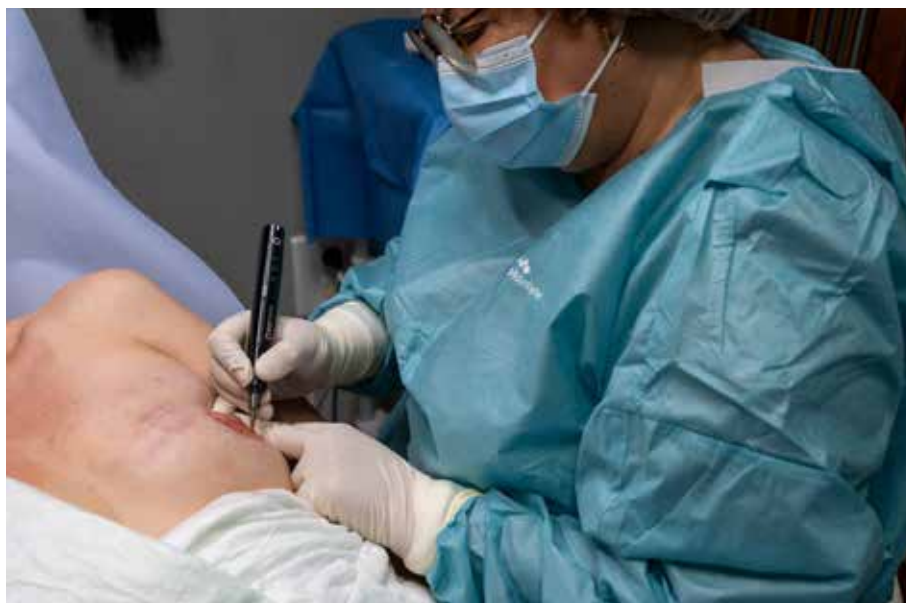
Également à l'initiative de la création du Centre de santé du sein, une unité dédiée dans l'hôpital, la chirurgienne se réjouit de cette ouverture il y a dix ans

maintenant, où un « parcours rose » est proposé aux patientes. Sur la même journée, elles rencontrent tous les professionnels de santé : chirurgien, radiologue, anesthésiste et infirmière. « *Ce parcours diminue aussi les délais de prise en charge entre le diagnostic et l'intervention. Les traitements sont de plus en plus individualisés, et pas de traitement lourd pour les femmes qui n'en ont pas besoin. L'objectif est qu'elles retrouvent le plus vite possible leur vie d'avant.* »

Et de rappeler aussi que plus le dépistage est précoce, mieux le cancer se soigne. ●

PAR SABINE DUEZ

➤ **Octobre Rose, mois de sensibilisation au dépistage du cancer du sein :** programme sur www.centrescarlambret.fr



© Dan. R.

Éclats du rire !



© Vue 3D Rez-de-chaussée © Malik Benkahlal - collective works

Ironie, dérision, détournement et fantaisie : c'est un sacré programme qui attend les visiteurs au Tripostal, du 8 octobre au 10 janvier. lille3000 et le réseau Platform se sont associés afin de proposer une exposition inédite. Elle regroupe des œuvres, issues des 22 FRAC (fonds régionaux d'art contemporain), qui mettent en dialogue des talents émergents et des artistes confirmés de la scène française avec des créateurs internationaux. Au programme : un parcours effervescent, sur trois étages, de l'humour le plus léger au plus sarcastique, du plus absurde au plus satirique. Cette expérience, accessible à toutes les générations, offre le rire comme support de réflexion. Sur 5 000 m², l'art contemporain se découvre à la fois profond et irrésistiblement drôle grâce à une centaine d'artistes. Une programmation événementielle autour de l'exposition est aussi proposée sous la forme de stand-up avec la scène lilloise et métropolitaine, et de performances culturelles. ●

PAR V.P.

➤ 22 avenue Willy Brandt, horaires d'ouverture et tarifs sur www.lille3000.com

Voyage à l'anglaise

Cet automne, le Palais des Beaux-Arts de Lille invite à prendre le large. « Voyage à l'anglaise » met à l'honneur William Turner (1775-1851) et toute une génération de peintres britanniques partis à la découverte de l'Europe dans le cadre du « Grand Tour ». À travers plus de 90 œuvres, l'exposition montre comment ces voyages en France, en Allemagne et surtout en Italie ont changé leur manière de peindre les paysages. Lumière, couleurs, saisons et effets atmosphériques deviennent de véritables sujets de création.

Au cœur du parcours, Turner, le célèbre « peintre de la lumière », est représenté par 18 œuvres, auxquelles s'ajoutent 16 pièces de son atelier. Les visiteurs pourront également découvrir des artistes moins connus en France, comme John Robert Cozens, Francis Towne ou Thomas Jones. Une exposition qui permet de comprendre comment ces voyageurs anglais ont renouvelé le regard porté sur la nature et ouvert la voie au romantisme, puis à l'impressionnisme. Un rendez-vous à ne pas manquer pour les amateurs d'art comme les curieux, avec une programmation culturelle qui accompagnera toute la saison : concerts, projections, invités spéciaux et rencontres. Une



Joseph Mallord William Turner
Le Soleil de Venise partant en mer, exposé en 1834. Huile sur toile. Tate Britain

occasion rare de découvrir Turner et ses contemporains à Lille, dans le cadre d'un partenariat exceptionnel avec la Tate Britain et le GrandPalaisRmn.

➤ Palais des Beaux-Arts
du 20 novembre 2026 au 22 mars 2027.

1^{er} novembre

DÍA DE LOS MUERTOS

La Micro-Folie de la maison Folie Moulins vous invite à célébrer « El Día de los Muertos », cette fête mexicaine qui honore les disparu-e-s avec joie et en couleurs ! Au programme : atelier maquillage, performance drag costumée et spectaculaire, film d'animation, atelier gravure...

+ 47/49 rue d'Arras, de 14h30 à 18h30, gratuit, sans réservation.
À partir de 6 ans. Plus d'infos sur <http://maisonsfolie.lille.fr/>

18 novembre

ANTICIPER SA PERTE D'AUTONOMIE

Comment sécuriser son logement face à la perte d'autonomie ? Venez vous renseigner sur les petites interventions possibles avant d'engager des travaux plus conséquents ! Atelier de 14h à 15h à la Maison de l'habitat durable, 7 bis rue Racine. Gratuit, mais inscription préalable au 03 59 00 03 59 / maisonhabitatdurable@lillemetropole.fr

21 et 22 novembre

BIG BAND HAPPY DAYS DES ENFANTS

C'est un joyeux week-end qui attend les enfants et leurs familles à l'Opéra de Lille ! Avec la complicité de l'irrésistible Zonzo Compagnie, l'ensemble du bâtiment se transforme en un labyrinthe d'aventures musicales hautes en couleur. Spectacles bigarrés, installations sonores, jeu de piste et ateliers ludiques réjouiront tous les amateurs d'expériences insolites ! Certaines propositions sont payantes et nécessitent une réservation. Les billets au tarif unique de 3 € sont accessibles environ 15 jours à l'avance. Le 21/11 de 12h15 à 18h30 et le 22/11 de 10h45 à 17h.

+ Programme et billetterie sur opera-lille.fr

Jusqu'au 22 novembre

LE CIEL CÉLESTE

Dans le cadre du Bicentenaire de la photographie, l'Espace Le Carré a invité l'artiste lillois Hideyuki Ishibashi à présenter une exposition qui plonge les visiteurs dans un dialogue à travers le temps et l'espace entre deux hommes qu'un siècle sépare : August Strindberg, dramaturge, scientifique et photographe suédois, et Hideyuki Ishibashi, hanté par ses recherches. Elle retrace une histoire alternative de la photographie, semant le trouble entre archives et visions.

+ 30 rue des Archives, plus d'infos sur <https://www.facebook.com/espacelecarre>

11, 12 et 13 décembre

MARCHÉ DE LA POÉSIE

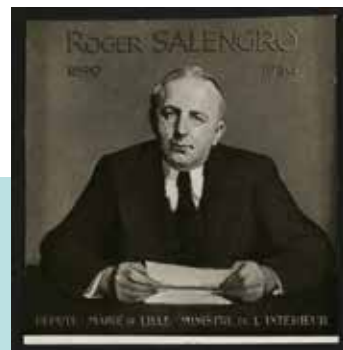
Des rencontres, des débats, des animations, des lectures, une exposition... : ce rendez-vous réunira, pour sa 4^e édition, passionnés et curieux de découvertes littéraires poétiques. Co-organisé par le Centre littéraire Escales des lettres et l'association c/i/r/c/é (Marché de la Poésie de Paris). Vendredi de 11h à 20h, samedi de 11h à 20h, dimanche de 11h à 18h.

+ Gymnase, 7 place Sébastopol. Entrée libre.



© G.E.

Big Band Happy Days des enfants.



© Roger SALENGRO - ID 4 357 6 - Lot 1 - Média 8 - Archives municipales de Lille

L'hommage à Salengro

« J'ai lutté, de mon côté, vaillamment, mais je suis à bout. S'ils n'ont pas réussi à me déshonorer, du moins porteront-ils la responsabilité de ma mort ». Cet extrait d'une lettre, adressée à Léon Blum, Président du Conseil, a été écrite par Roger Salengro, alors maire de Lille, ministre de l'Intérieur et figure majeure du Front Populaire. Il s'est donné la mort le 17 novembre 1936 à la suite d'incessantes calomnies perpétrées par la presse de l'extrême-droite de l'époque. À l'occasion du 90^e anniversaire de cet événement tragique, la Ville de Lille lui rend hommage au travers de plusieurs rendez-vous proposés en novembre. Au programme : exposition du Musée hospitalier régional sur Roger Salengro, bienfaiteur des hôpitaux lillois, un spectacle-concert, une pièce de théâtre ou encore deux conférences, l'une sur les politiques urbaines en matière de logement au temps de Roger Salengro, et l'autre sur le contexte politique de l'entre-de-guerres et « l'affaire Salengro ».

+ Retrouvez le programme complet sur lille.fr



Via smartphone, tablette ou ordinateur...

tout l'agenda des événements lillois est accessible sur lille.fr

TOUT POUR LILLE

Chères Lilloises, chers Lillois,

Cet été, Lille a de nouveau traversé des épisodes de canicule. Ce ne sont plus des épisodes isolés, mais la manifestation d'un changement climatique dont les effets s'intensifient d'année en année. Face à ce constat, la Ville agit sur deux fronts. D'abord en cherchant à en atténuer les causes. Lille agit pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre et s'engage pour la neutralité carbone en 2050, notamment avec son réseau de chaleur urbain, levier important pour sortir des énergies fossiles. Ensuite l'adaptation, pour que le territoire résiste mieux à des épisodes appelés à se répéter : plan canicule, plantation d'arbres, création d'îlots de fraîcheur avec des parcs et jardins comme le parc Maréchal-Leclerc, débitumisation et végétalisation des cours d'écoles. C'est le sens de cette politique volontariste que nous avons accélérée depuis 2020.

En septembre, les enfants lillois ont retrouvé le chemin de l'école. Comme à chaque rentrée depuis 6 ans, la Ville finance la gratuité des fournitures pour tous et propose une tarification au plus près de la situation de chaque famille, de la cantine et du périscolaire.

Au-delà de l'école, une question reste commune à beaucoup de Lillois en cette rentrée : comment tenir le budget. Pour y répondre la majorité a voté, en juin, 5 mesures concrètes pour le pouvoir de vivre des Lillois.

La première concerne le stationnement : un nouveau tarif solidaire à 1€ est désormais proposé aux ménages les plus modestes.

La deuxième renforce l'égal accès de tous à l'école de la République : la cantine scolaire est automatiquement gratuite, pour toutes les familles dont le quotient familial est inférieur à 264, pour ceux qui en ont le plus besoin.

La troisième mesure s'adresse aux familles monoparentales. Un abattement forfaitaire s'applique désormais à toutes les activités périscolaires, pour tenir compte de leur réalité économique.

La quatrième ouvre encore plus l'accès à la culture des jeunes. Les collections permanentes des musées sont gratuites pour les – de 25 ans résidant à Lille, Lomme et Hellemmes, et pour tous les – de 18 ans, d'où qu'ils viennent. Cet été, l'accès aux piscines a été facilité : gratuit pour les – de 6 ans, 1€ pour tous, du 22/06 au 31/09.

La cinquième mesure prolonge notre engagement pour le sport : l'aide municipale à la licence, qui peut aller jusqu'à 80€ par enfant, est étendue à tous les jeunes lillois de – de 18 ans.

Cinq mesures pour que chaque Lillois, quels que soient son quartier ou ses revenus, puisse accéder à l'école, au sport, à la culture. Ces décisions ont été prises avant même la rentrée, parce que Lille restera une ville solidaire.

Arnaud Deslandes et l'ensemble des élus Tout Pour Lille continueront à faire de Lille une ville qui protège et qui prend soin de ses habitants.

Les élus Tout Pour Lille, solidaire et durable.

LILLE VERTE, SOLIDAIRE ET CITOYENNE

Un été d'action au plus près des Lilloises et des Lillois !

Face aux canicules, **Stéphane Baly, 1^{er} adjoint à l'Adaptation de la ville**, a travaillé à l'accès aux lieux de fraîcheur. Les parcs ont étendu leurs horaires pour que chacun·e en profite en soirée, avec des points d'eau potable disponibles. La Ville a mis à l'abri de la chaleur plus de 50 personnes sans abri à deux reprises au sein de bâtiments municipaux, à l'initiative de **Frédéric Laroche, adjoint à l'Hébergement d'urgence, et de Florence Collet, adjointe à la lutte contre les Exclusions**, avec le concours de la Croix-Rouge.

Lille a gardé son regard tourné vers l'international, et réaffirmé son soutien à Kharkiv, sa ville jumelle ukrainienne. 40 enfants de Kharkiv ont ainsi été accueillis pour un séjour de répit. Pour **Agnès Durvin Kadak, conseillère aux Relations internationales**, « ces enfants ont pu profiter d'un environnement apaisé, se faire de nouveaux ami·es et s'amuser. »

Emmanuel Quinchez, adjoint à la Démocratie locale, a lancé un grand forum pour améliorer le fonctionnement des outils de participation citoyenne. Cette action essentielle se poursuivra cet automne pour renforcer le dialogue et l'implication des citoyennes et citoyens tout au long du mandat. Nous vous invitons à participer aux rencontres prévues dans vos quartiers jusqu'en fin octobre !

Nous tirons les enseignements de cet été **pour anticiper et agir demain**. Les canicules se reproduiront. La situation internationale restera sensible. Nous devons prendre soin de la démocratie. Lille devra plus que jamais être **verte, solidaire et citoyenne**.

Aneth Hembert & Frédéric Laroche, co-président·es du groupe Lille Verte Solidaire & Citoyenne

Génération.s au conseil municipal !

Mouvement de Gauche fondé par Benoît Hamon, Génération.s porte au conseil municipal une exigence de justice sociale et écologique et veille à ce que Lille reste une ville refuge face à l'extrême droite.

Nos élu·es : **Faustine Balmelle-Delauzun** est en charge du quartier Moulins, de la qualité des services publics et de la relation aux usagers, **Laurent Perin** porte le budget, délégation clé qui doit traduire les ambitions de toute la majorité, et **Manon Bargès** agit pour le bien-être animal, l'agriculture et l'apiculture urbaine, avec les jardins familiaux et partagés.

Nous serons à votre écoute, sur le terrain, et à votre disposition tout au long du mandat !

Pour nous contacter : fbalmelle@mairie-lille.fr, lperin@mairie-lille.fr ou mbarges@mairie-lille.fr

ÉLU.E.S COMMUNISTES DU GROUPE TOUT POUR LILLE

La colère sociale s'exprime face à la vie chère et à la dégradation des conditions de travail. Alors que le pouvoir d'achat des familles est fragilisé, nous agissons pour élargir l'accès de toutes et tous à l'éducation et aux loisirs. Nous refusons que ces droits deviennent des privilèges réservés à ceux qui en ont les moyens.

Parmi ces mesures, l'aide à la licence sportive est désormais accessible jusqu'à 18 ans et la gratuité des musées jusqu'à 25 ans pour les jeunes Lillois-es. La restauration scolaire devient gratuite pour les plus modestes et la tarification sociale est étendue à de nombreux services. Le droit aux vacances reste garanti par des tarifs réduits toute l'année.

Les inégalités ne sont pas une fatalité, transformons la colère en espoir. C'est le sens de notre action à Lille, en choisissant de soutenir les familles et de préparer l'avenir, pour que chaque habitant-e puisse agir.

**Les élu-es communistes
de Lille**

LILLE INSOUMISE, ÉCOLOGISTE ET POPULAIRE

Chères Lilloises, chers Lillois,

En mars dernier, vous avez fait le choix d'envoyer une équipe de dix élu-es de combat au conseil municipal et nous vous en remercions encore.

Depuis notre arrivée au conseil municipal, nous avons pris à bras-le-corps notre mission : redonner la parole aux habitant-es, et notamment à celles et ceux que l'on entend le moins, à savoir les jeunes et les habitant-es des quartiers populaires. C'est dans cette optique que nous nous engagerons dans le cadre du forum de la participation citoyenne, où deux conceptions de la démocratie locale vont s'opposer. Celle de l'archaïque démocratie dite « participative », portée à bout de bras par le Parti socialiste, et celle de la démocratie directe que nous plébiscitons, avec la mise en place de référendums locaux, d'un droit d'interpellation des élu-es en conseil municipal, ou encore d'assemblées populaires dans chaque quartier. Avec les insoumis-es, nous restons convaincu-es que les vrais experts des quartiers, ce sont ses habitants.

Nous souhaitons une belle rentrée à tous les jeunes Lillois-es et à leurs parents. Cette rentrée se fait dans un contexte particulier, avec de nombreuses fermetures de classe dans notre ville. La faute à l'adoption du budget 2026 par les députés du Parti socialiste, de Renaissance et du Rassemblement national.

À Lille, nous continuons d'être force de proposition

afin d'améliorer les conditions d'études de nos jeunes concitoyen-ne-s, mais aussi afin d'alléger le portefeuille de leurs familles. C'est la raison pour laquelle nous demandons notamment la gratuité totale de la cantine et du périscolaire, la mise en place de repas 100 % bios ET locaux, le recrutement d'ATSEM ou de personnels périscolaires, ou encore en exigeant la rénovation thermique des bâtiments afin de les adapter aux effets du réchauffement climatique.

**Les élu-e-s du groupe Lille
Insoumise, écologiste et
populaire**

[Groupe-lilleinsoumise@
mairie-lille.fr](mailto:Groupe-lilleinsoumise@mairie-lille.fr)

UNE AUTRE LILLE

Tribune non reçue à la date de clôture de ce numéro

FAIRE RESPIRER LILLE

Dès le plus jeune âge, le sport constitue une chance. Outil d'épanouissement, de sociabilisation, d'apprentissage des règles, la pratique sportive doit être encouragée dans le cadre familial, scolaire, périscolaire mais aussi associatif. Les clubs locaux, nombreux et engagés, prennent toute leur part dans cet équilibre.

Depuis plusieurs années, avec persévérance, nous demandons l'extension de l'aide à la licence sportive à tous les moins de 18 ans, plutôt qu'aux moins de 11 ans. Après plusieurs refus, la majorité a finalement repris cette proposition lors du dernier conseil municipal. Nous nous en réjouissons !

Dès cette année, tous les Lillois, Hellemmois et Lommois de moins de 18 ans peuvent bénéficier d'une aide municipale de 10 à 80 € pour régler l'adhésion au club de leur choix. Le formulaire de demande doit être rempli en ligne avant le 30 octobre, ne manquez pas cette opportunité !

**Violette Spillebout,
députée du Nord,
Conseillère municipale
et Métropolitaine,
Bertrand Lesain,
Conseiller Municipal**



PRESSE & MAGAZINES EN ACCÈS ILLIMITÉ



**NE SOIS PAS LE DERNIER
À EN PROFITER
MUSÉES, PISCINES, ZOO, PRESSE...**

Crée ton pass pour profiter de **SERVICES GRATUITS** ou
À TARIFS RÉDUITS (si tu es Lillois, Hellemmois ou Lommois)